

Guide d'animation et d'accompagnement de la bande dessinée



Le Centre jeunesse
de Montréal

Institut universitaire dans le domaine
de la violence chez les jeunes



**Le Centre jeunesse
de Montréal**

Institut universitaire dans le domaine
de la violence chez les jeunes



RÉGIE RÉGIONALE
DE LA SANTÉ ET DES
SERVICES SOCIAUX
DE MONTRÉAL-CENTRE

Direction de la santé publique

Ville de Montréal

LE SILENCE DE CENDRILLON

Prostitution juvénile par les gangs

Guide d'animation et d'accompagnement de la bande dessinée

Évelyne Fleury, personne-ressource, Programme d'action communautaire en prévention des MTS/VIH et problématiques connexes, Direction des services professionnels et de la recherche, Centre jeunesse de Montréal

Chantal Fredette, agent de formation, Service de pointe « GANGS »,
Direction des services professionnels et de la recherche, Centre jeunesse de Montréal

Remerciements

Comité de travail

Nous tenons à remercier tout particulièrement deux personnes qui ont contribué à l'élaboration et à la bonification de ce guide:

Patrick Berthiaume, travailleur de rue, Séro Zéro

Lise Durocher, sexologue et conseillère, Partenariat-Réseau, Direction des services professionnels et de la recherche, Centre jeunesse de Montréal

Nous voulons également remercier nos nombreux collaborateurs pour leurs précieux conseils et commentaires:

Serge Bruneau, coordonnateur à la division du développement communautaire, Ville de Montréal

Ronald Chartrand, directeur des services aux adolescents, Centre jeunesse de Montréal

Pierre Charest, directeur des services professionnels et de la recherche, Centre jeunesse de Montréal

Michel Doucet, commandant responsable au dossier jeunesse, Service de police de la Ville de Montréal

Lyne Dubuc, éducatrice, Centre jeunesse de Montréal

Martine Fortier, agente d'éducation à la santé à l'équipe promotion de la santé et maladies infectieuses, Direction de la Santé publique de Montréal-Centre

Linda Jacques, agente de relation humaine en clinique jeunesse, CLSC Lasalle

Denise Lalonde, directrice adjointe à la Direction de la protection de la jeunesse, Centre jeunesse de Montréal

Francine L'écuyer, secrétaire administrative, Centre jeunesse de Montréal

Jacques Moïse, directeur, Projet d'intervention auprès des mineur(e)s prostitué(e)s

Claire Savard, avocate, Direction du contentieux, Centre jeunesse de Montréal

Maxime Zoéma, chef de service aux services aux adolescentes, Centre jeunesse de Montréal

La réalisation de ce guide a été financée en partie par les budgets des priorités régionales en promotion/prévention de la **Direction de la Santé publique de Montréal-Centre**.

L'impression et la reproduction de ce guide ont été réalisées grâce à une contribution financière de la **Ville de Montréal, Service du développement social et communautaire**.

Table des matières

PRÉFACE	4
BUT, OBJECTIFS ET CLIENTÈLE CIBLE	5
1^{ÈRE} PARTIE: LA PROSTITUTION JUVÉNILE PAR LES GANGS	6
1. La prostitution juvénile	6
2. Les gangs et leurs membres	7
2.1 Les filles dans les gangs: des rôles et des statuts différents	8
Les premiers contacts	8
L'initiation	9
La distance, la coupure	9
3. La prostitution juvénile en contexte de gangs	10
3.1 Le recrutement	10
2^{ÈME} PARTIE: LE PROCESSUS D'ENGAGEMENT: NOTIONS À COMPRENDRE ET ATTITUDES À ADOPTER	12
<i>Le schéma du processus d'engagement dans les activités de prostitution par les gangs</i>	13
1. L'anticipation des avantages	14
2. L'implication, l'engagement	15
3. La lune de miel	16
4. La situation de crise	17
5. La réflexion, le dilemme	19
6. La distance, la coupure	20
7. La reprise des activités	22
3^{ÈME} PARTIE: L'ANIMATION	23
1. Avant l'animation: quelques éléments pour une bonne préparation	23
2. L'animation: quelques trucs pour favoriser une démarche de groupe	26
3. Après l'animation: quelques pistes d'accompagnement	28
4^{ÈME} PARTIE: LES ACTIVITÉS	30
1. Dessine-moi un « pimp », une prostituée	31
2. « Le silence de Cendrillon »	34
3. Lettre à Noémie et à Big Daddy	40
EN GUISE DE CONCLUSION	42
ANNEXES	43
Annexe I - La prostitution: quelques articles de loi	44
Annexe II - Les types de membres	45
Annexe III - Les abus sexuels	46
Annexe IV - Les indices d'affiliation aux gangs	47
Annexe V - Le dépistage des comportements de prostitution	49
RÉFÉRENCES	50

Préface

Ce guide d'animation et d'accompagnement s'adresse aux intervenants qui désirent aborder la question du recrutement pour la prostitution par les gangs. Il a été conçu afin de faciliter tant l'animation des activités liées à la bande dessinée, « Le silence de Cendrillon », que l'accompagnement des jeunes filles confrontées à ce phénomène.

La première partie du guide donne accès à des informations pertinentes concernant les phénomènes des gangs et de la prostitution juvénile. Ces informations sont essentielles à la compréhension du sujet et à la mise en place de stratégies de prévention et d'intervention adaptées. Afin de faciliter l'utilisation des informations et l'intégration des attitudes et des valeurs proposées, la seconde partie du document reprend les principales notions de la problématique et les met en lien avec des pistes d'accompagnement. La troisième partie du guide présente des éléments de préparation à l'animation et suggère des pistes à suivre tant avec les membres de l'équipe d'intervenants, qu'avec les jeunes et leurs parents. Finalement, une séquence de trois activités vous permettra d'aborder graduellement le sujet et de favoriser l'ouverture, la réflexion de même que la responsabilisation chez les jeunes filles qui participeront aux activités.

Quel que soit le milieu dans lequel seront animées les activités, celles-ci devraient être intégrées à la programmation d'activités déjà existante¹ et s'inscrire dans une démarche plus large d'éducation à la sexualité et aux rapports interpersonnels sains et égalitaires. Cette intégration favorisera la mise en place de conditions favorables à l'acquisition d'informations et à l'appropriation des compétences. La mise en place de ces conditions, de même que l'adoption d'attitudes de respect et d'ouverture, contribueront à améliorer la capacité des jeunes filles à faire des choix éclairés concernant leurs relations interpersonnelles et leur sexualité et à se protéger de l'exploitation sexuelle par les gangs.

¹ Par exemple, au Centre jeunesse de Montréal, ces activités devraient se greffer au Programme d'éducation sexuelle des Centres jeunesse de Montréal, notamment aux activités proposées au thème 11, La prostitution, ou être combinées aux activités cognitivo-développementales et cognitivo-comportementales.

But, objectifs et clientèle cible

But

- La bande dessinée, « **Le silence de Cendrillon** », a été conçue pour sensibiliser et informer les jeunes filles au sujet de la prostitution juvénile par les gangs afin qu'elles puissent mieux se protéger contre cette forme d'exploitation sexuelle.

Objectifs généraux

- Amener les jeunes filles à réfléchir sur la problématique de la prostitution par les gangs;
- Amener les jeunes filles à identifier des moyens pour résister au recrutement et se protéger de l'exploitation sexuelle par les gangs;
- Amener les jeunes filles à identifier des pistes de solution pour cesser les activités de prostitution par les gangs.

Objectifs spécifiques

- Susciter la discussion et favoriser les échanges avec les jeunes filles autour de la problématique de la prostitution par les gangs;
- Susciter chez les jeunes filles une réflexion sur leur vulnérabilité face au recrutement pour la prostitution par les gangs;
- Identifier avec les jeunes filles les enjeux à court, moyen et long termes de la prostitution par les gangs;
- Identifier avec les jeunes filles les signes avant-coureurs du recrutement pour la prostitution par les gangs;
- Outiller les jeunes filles à reconnaître les attitudes et les comportements qui peuvent être révélateurs d'exploitation sexuelle par les gangs;
- Outiller les jeunes filles à prendre des décisions éclairées si elles sont sollicitées par les gangs à se prostituer.

Clientèle cible

- Les jeunes filles âgées entre 12 et 18 ans.

1^{ère} Partie: La prostitution juvénile par les gangs

Bien que plusieurs auteurs reconnaissent l'existence de la prostitution juvénile par les gangs (Douyon, 1996; Fredette, 1997; Morazaine, 2000), aucune donnée ne permet d'évaluer l'ampleur de la problématique. En effet, cette évaluation de même que la compréhension de la problématique sont rendues difficiles en raison de plusieurs facteurs. Par exemple, l'organisation du milieu entourant la prostitution par les gangs (réseau criminel, souteneurs, «maisons closes», etc.), la réprobation sociale liée au marché du sexe et le peu d'indications consignées aux dossiers des jeunes filles signalées à la Direction de la protection de la jeunesse (DPJ) quant à leurs activités de prostitution et de gangs limitent l'accès au milieu tant pour les chercheurs que pour les intervenants (Arpin et al., 1994; Fournier, 2002). La prostitution juvénile en contexte de gangs sera donc abordée à la lumière de deux phénomènes mieux connus et plus documentés, soit la prostitution juvénile et le phénomène des gangs.

1. La prostitution juvénile

À travers les années et au sein de toutes les cultures, le marché du sexe existe depuis toujours. Le Québec n'échappe pas au phénomène. En effet, la prostitution² se pratique dans la plupart des moyennes et grandes villes de la province (Hanigan, 1997; Moïse, 2002). En 1984, pour la seule région de Montréal et ses banlieues, on estimait à 5000 le nombre de jeunes, filles et garçons, qui s'adonnaient à la prostitution (Dorais, 1987 tiré de Conseil du statut de la femme, 2002). Plusieurs experts affirment que ce nombre de mineurs est largement sous-estimé, particulièrement si on inclut les jeunes qui s'adonnent à la prostitution de façon occasionnelle (Dorais, 1987).

En général, les jeunes, filles et garçons, s'engagent dans les activités de prostitution entre l'âge de 14 et 16 ans. Plusieurs d'entre eux proviennent de milieux familiaux empreints de difficultés (pauvreté, isolement, violence, difficultés relationnelles, etc.) et nombreux sont ceux et celles qui ont vécu des abus sexuels intra ou extra familiaux (Ville

de Montréal, 1999). De plus, l'absentéisme scolaire, les fugues répétitives, les placements en famille d'accueil et en centre de réadaptation représentent des expériences communes à ces adolescents (Durocher et Fortier, 1999).

Différents motifs poussent les jeunes, filles et garçons, à se prostituer: moyen de survivre et de faire de l'argent, stratégie de débrouillardise, manière de s'amuser, de s'exprimer, de s'affirmer, de contester, de fuir, d'obtenir du pouvoir, de l'affection et de l'amour (Moïse, 2002). La consommation et l'abus de drogues sont par ailleurs souvent associés aux activités de prostitution et peuvent contribuer à maintenir les adolescents dans l'industrie du sexe. Si les avantages et l'illusion de liberté sont vécus intensément et avec beaucoup de plaisir au départ, les conséquences négatives à plus long terme sont nombreuses. Au plan physique, le mode de vie nocturne, l'alimentation déficiente, le stress, l'usage d'alcool et de drogues ainsi que la violence subie peuvent conduire certains jeunes à développer des

² La prostitution est le fait de pratiquer des activités sexuelles en échange de bien ou de services, et prioritairement pour des motifs autres que ses propres besoins sexuels et affectifs (Hannigan 1997). Pour une définition de quelques infractions se rattachant à la prostitution, consulter l'annexe I, la prostitution : quelques articles de loi, p.44.

problèmes de santé. Les risques d'infection au virus d'immunodéficience humaine (VIH), aux hépatites et aux autres infections transmises sexuellement (ITS) sont très élevés. Pour les jeunes filles, les risques de grossesse non-désirée sont également importants. Au plan psychologique, il est aussi possible d'observer, à long terme, une désensibilisation à la sexualité et à l'affectivité, une perte d'estime de soi, l'isolement, des dépressions ainsi que des dysfonctions sexuelles (Durocher et Young, 2000-2001).

Qu'ils soient offerts par des adultes ou des mineurs, les services sexuels prennent plusieurs formes: danse nue, prostitution, escorte, massage érotique, etc. Dispensés sur la rue ou dans des endroits privés, ces services et les gains qu'ils génèrent sont contrôlés ou non par un souteneur³. Environ une femme (juvénile et adulte) qui se prostitue sur cinq travaille pour un souteneur (Ville de Montréal, 1999). Lorsqu'il est impliqué, le proxénète choisit la plupart du temps des jeunes filles vulnérables, isolées socialement et habitées d'un fort sentiment d'insécurité. «L'attrait particulier qu'il exerce sur les femmes lui permet de s'en approcher, de les séduire» (Moïse, 2002). Il les attire en leur offrant une sécurité aux plans matériel (logis, nourriture, vêtement, etc.) et émotif (amour,

tendresse, attention, etc.). Le souteneur exerce les pressions nécessaires pour que ses «protégées» soient les plus rentables possible au plan financier. Généralement, la relation entre la personne qui se prostitue et son souteneur est caractérisée par la dépendance et l'exploitation. Souvent, le souteneur entretient un sentiment d'incapacité personnelle chez la jeune fille et passe rapidement de l'affection à la terreur en ayant recours aux menaces et à la brutalité pour affirmer son pouvoir (Dorais, 1987).

La prostitution masculine se distingue de la prostitution féminine puisque les échanges sexuelles impliquent, presque exclusivement des personnes du même sexe. Pour certains jeunes garçons, la prostitution peut donc être un moyen d'entrer en contact avec le milieu homosexuel, de vivre des expériences homosexuelles et d'explorer leur orientation sexuelle. Cependant, il est important de noter que même si la plupart des garçons ont des rapports homosexuels lors de leurs activités de prostitution, plusieurs d'entre eux sont d'orientation hétérosexuelle ou bisexuelle. Par ailleurs, bien que les souteneurs soient plutôt absents, il est fréquent que des hommes hébergent et supportent financièrement les garçons en échange de faveurs sexuelles et de compagnie (Moïse, 2002).

2. Les gangs et leurs membres

Au Québec, le phénomène des gangs, tel qu'il nous préoccupe actuellement, a fait son apparition au début des années quatre-vingt (Moïse, 2000). Suite aux vagues successives d'immigration qui ont marqué cette époque, certains jeunes immigrants, principalement issus de milieux socio-économiques faibles, se sont regroupés dans le but de se protéger du racisme dont ils étaient victimes. Puis, tout en poursuivant l'objectif premier de se protéger, certains gangs se sont graduellement orientés vers des activités illicites tel que le proxénétisme (Hébert et al., 1997; Fredette, 1999).

Les gangs qui s'adonnent au proxénétisme sont généralement bien organisés et structurés: leadership identifiable, niveaux de criminalité et de violence élevés, association à des réseaux criminels adultes, etc. Leurs membres, majoritairement masculins, sont des adolescents et de jeunes adultes qui occupent soit des positions centrales (prise de décisions, planification des activités, détermination du niveau de criminalité et de violence du gang), soit des positions périphériques (relations plus ou moins primaires avec les membres occupant des positions centrales, participation plus ou moins irrégulière aux activités du gang)⁴.

³ Souteneur ou proxénète (« pimp »): personne tirant profit de la prostitution d'autrui.

⁴ Voir l'annexe II, Les types de membres, p.45.

2.1 Les filles dans les gangs: des rôles et des statuts différents

À l'intérieur du gang, les rapports de genre sont très stéréotypés. Les membres masculins considèrent généralement les filles comme des objets sexuels qui, même si elles ne s'adonnent pas à la prostitution, sont souvent victimes de violence physique et sexuelle (Molidor, 1996). Il semble toutefois que le rôle des filles dans les gangs se modifie. En effet, autrefois utilisées uniquement à titre d'auxiliaires ou d'accessoires, certaines filles occuperaient maintenant des positions centrales et seraient encouragées par les garçons à développer leurs propres créneaux d'activités criminelles (Chesney-Lind et al., 1996; Fournier, 2002).

En ce sens, une distinction importante est à faire entre les filles reconnues comme membres de gangs et les «filles utilisées» par les gangs. Alors que les membres féminins détiennent des statuts et des responsabilités de plus en plus similaires à ceux des membres masculins, les «filles utilisées» ne tiennent que des rôles auxiliaires (transport d'armes et de drogues, prostitution, etc.). Obligées à se soumettre aux garçons et trop souvent victimes d'exploitation, ces dernières ne participent, pour la majorité, qu'à la vie sociale du gang. Ces jeunes filles ne possèdent ni le statut ni la reconnaissance généralement accordés aux membres de gangs.

Les premiers contacts

Les gangs sont omniprésents dans les différents lieux fréquentés par les jeunes soit, les écoles, les centres récréatifs, les arcades, les réseaux de transport en commun, les ressources communautaires (hébergement et autres) et les ressources en réadaptation. Les premiers contacts avec les gangs ont souvent lieu dans ces endroits et ce, avant même le début de l'adolescence. Bien que les âges et les lieux de rencontre avec les gangs soient similaires, le processus d'affiliation des membres féminins se distingue sur quelques points de celui des filles qui serviront d'accessoires aux gangs (Fredette, 2001; Fournier, 2002).

ont pu être dégagées et pourraient être révélatrices de prédispositions à s'affilier aux gangs: familles défavorisées au plan socio-économique, difficultés scolaires et familiales, faible estime de soi, perception idéalisée de la vie dans les gangs et vision noire de la réalité conséquente au manque d'opportunités sociales (Lanctôt et Leblanc, 1996).

Comme les membres masculins, les membres féminins se joignent aux gangs à travers leur réseau de connaissances, d'amis ou de liens familiaux (Hamel et al., 1998). Leur affiliation aux gangs est graduelle et se veut une réponse à leurs besoins les plus fondamentaux d'appartenance, de reconnaissance, de sécurité et de valorisation. Quelques caractéristiques communes aux membres de gangs

De leur côté, les jeunes filles ciblées et recrutées pour servir d'accessoires sont plutôt sélectionnées par les membres de gangs. Malheureusement, les besoins comblés par leur réponse au recrutement et les caractéristiques qui les prédisposent à être exploitées par les gangs sont mal connus. Peu d'études se sont attardées à la distinction entre les membres féminins et les «filles utilisées» par les gangs. Cependant, Arpin et al., (1994) et Fredette (2001) voient dans la quête avide de liens affectifs des jeunes filles qui se prostituent pour les gangs un élément de réponse, une hypothèse à approfondir.

L'initiation

Même si l'initiation est relativement fréquente, elle n'est pas obligatoire. Le cas échéant, les rites auxquels elle fait appel varient d'un gang à l'autre et d'un jeune à l'autre au sein d'un même gang. Pour les filles membres, ces rites peuvent prendre plusieurs formes dont la participation ou la complicité à la commission d'un délit, l'obligation de se battre avec un membre féminin du gang ou de gangs rivaux ou encore être battue par les membres du gang («Punching Initiation (PI)»).

Pour les filles «utilisées», à ces rites s'ajoute l'obligation d'avoir une relation sexuelle avec un ou plusieurs membres masculins du gang. À ce propos, l'influence d'un membre du gang est parfois si forte

que certaines adolescentes accepteront de se soumettre à l'épreuve par amour pour ce dernier qui les aura convaincues que leur cœur lui appartient mais que leur corps appartient au groupe (Blais et Cousineau, 2000, p. 87). D'autres céderont par peur d'être violentées par un ou des membres du gang. Finalement, le viol collectif⁵ («gangbang») peut servir à intimider les adolescentes afin de faciliter leur intégration sur le marché du sexe. Qu'elles subissent un viol collectif ou qu'elles consentent à vivre une initiation à caractère sexuel, ces filles sont dès lors stigmatisées par les membres du gang comme étant des objets sexuels. Méprisées et dominées, elles ne seront jamais considérées comme de véritables membres du gang (Miller, 1998).

La distance, la coupure

Bien que le passage dans les gangs soit une expérience transitoire pour la majorité des adolescents, la durée de l'implication est généralement plus courte chez les filles (Esbensen et al., 1999; Covey et al., 1997; Spergel, 1995). Plusieurs motifs peuvent inciter les jeunes, filles et garçons, à quitter les gangs. L'obtention d'un emploi satisfaisant, devenir parent, l'engagement dans une relation amoureuse sérieuse, prendre conscience des conséquences à long terme, ne plus vouloir être mêlé à quelque chose de grave et les pressions familiales sont les plus souvent invoquées. Par ailleurs, la détermination et la volonté des jeunes à quitter les gangs, l'accessibilité à des opportunités intéressantes au point de vue social et financier (travail, études), la protection contre les représailles et la présence de liens significatifs (pairs et adultes) sont au nombre des conditions facilitant la désaffiliation.

Les motifs de désistement des filles qui se prostituent pour les gangs sont encore malheureusement mal connus. Par contre, il est possible d'envisager que certaines conditions et plusieurs motifs d'abandon soient similaires à ceux des membres féminins et masculins évoqués précédemment. Les entraves à l'interruption des activités de prostitution pour les gangs sont toutefois mieux définies, la peur des représailles étant sans doute le principal obstacle. Les jeunes filles recrutées pour servir d'objets seraient, en effet, davantage susceptibles que les autres d'être victimes de menaces et d'agressions (Arpin et al., 1994). Aussi, pour ces jeunes filles, quitter le gang implique généralement une rupture amoureuse qui rend le départ ou l'arrêt des activités de gangs encore plus difficile.

⁵ Aborder ce thème pourrait amener certaines adolescentes à parler de leur vécu d'abus. Afin d'offrir l'accompagnement et le support nécessaires en cas de dévoilement, voir l'annexe III, Les abus sexuels, p.46.

3. La prostitution juvénile en contexte de gangs

Même si plusieurs caractéristiques de la prostitution juvénile correspondent à celles de la prostitution par les gangs, il est essentiel de saisir certaines nuances qui distinguent ces deux phénomènes.

Alors qu'environ 80% de la prostitution pratiquée dans la rue échappe aux proxénètes (Stanton, 2000), la prostitution par les gangs est majoritairement organisée en réseau et se caractérise par la présence de souteneurs. Ainsi, l'exploitation sexuelle, la dépendance affective et la violence propres à la relation souteneur-prostituée distinguent la prostitution par les gangs de la prostitution juvénile exercée de façon autonome par certaines jeunes filles. La présence d'un souteneur et les pressions qu'il exerce limitent la liberté de mouvement et d'action des jeunes filles et restreignent, trop souvent, les possibilités d'accompagnement des intervenants. De plus, les activités de prostitution par les gangs s'organisent en réseau et s'effectuent généralement par le biais d'agences d'escortes et de danseuses nues et se pratiquent surtout dans des endroits privés. Ce n'est donc qu'une faible proportion des activités de prostitution par les gangs qui se déroulent dans la rue. Par ailleurs, il arrive fréquemment que des membres des gangs fabriquent de fausses identités aux jeunes filles qui

peuvent être incitées à s'impliquer dans des activités liées au marché du sexe à l'extérieur de la province et même du pays.

La plupart du temps, les premières activités de prostitution se manifestent au sein même du gang. Par exemple, on incitera la jeune fille à danser ou à avoir des relations sexuelles avec un ou des membres du gang (et leurs amis) lors d'une fête ou d'une soirée privée. Ces premières expériences tiennent souvent office d'initiation. D'ailleurs, il arrive fréquemment que l'agression sexuelle («gangbang») survienne à cette étape. L'agression n'est cependant pas toujours vécue comme telle puisqu'elle est souvent présentée comme un jeu par les membres du gang. De plus, il n'est pas rare que suite à l'agression, les autres filles fréquentant le gang valorisent la jeune fille en lui disant: «Tu fais maintenant partie des nôtres, t'es bonne, les gars ont aimé ça» (Fredette, 2001; Fournier, 2002).

Signalons que la prostitution masculine en contexte de gangs est actuellement à un stade embryonnaire. Cependant, de récentes données provenant du milieu communautaire⁶ nous permettent d'envisager que la prostitution juvénile masculine par les gangs viendrait s'ajouter à l'éventail de leurs activités criminelles.

3.1 Le recrutement

Puisque le recrutement s'effectue souvent de manière amicale et subtile, soit par le biais de la séduction, les adolescentes ciblées pour la prostitution s'engagent dans les gangs très souvent sans même s'en rendre compte. Sous le couvert du charme, les garçons recruteurs prennent graduellement du pouvoir sur les jeunes filles (Blais et Cousineau, 2000). Des membres féminins ou des

jeunes filles qui se prostituent déjà pour un gang peuvent aussi être désignées par un ou des membres pour recruter (Fredette, 2001; Fournier, 2002). Mais, si certaines adolescentes se retrouvent sur le marché du sexe à leur insu et même contre leur gré, d'autres jeunes filles abordent elles-mêmes les souteneurs dont elles désirent obtenir l'affection et acceptent volontairement de danser nue ou de se prostituer.

⁶ Organisme «Séro Zéro», prévention du VIH/sida auprès des hommes gais et bisexuels / Projet d'intervention auprès des travailleurs du sexe, 2001.

Pour les recruteurs, les adolescentes en difficulté sont des cibles de choix et les ressources de réadaptation comptent parmi les lieux de recrutement (Grégoire, 1998). Les caractéristiques personnelles (faible estime de soi, insécurité, impulsivité, goût du risque, etc.) et les expériences de vie (violence familiale, abus sexuel, isolement social, etc.) de plusieurs jeunes filles en difficulté les rendent plus vulnérables au recrutement pour la prostitution par les gangs. Les jeunes filles éprouvant des problèmes familiaux, désirant quitter leur milieu familial ou de garde (centre de réadaptation, foyer de groupe, famille d'accueil) ou étant déjà en fugue sont effectivement à risque d'être prises en charge par des membres de gangs qui leur offriront nourriture, hébergement, attention et protection.

Au début du processus de recrutement, les jeunes filles sont abondamment gratifiées: don de bijoux et de vêtements, invitation au restaurant, au cinéma et dans les «partys», alcool et drogues offerts gratuitement et intégration à un nouveau cercle d'amis. Mais, rapidement, les adolescentes ainsi ciblées se sentent piégées par un sentiment de redevance, par une impression d'avoir accumulé des «dettes» envers les membres qui les ont prises en charge. Ces derniers contribuent largement à exacerber ces sentiments et demanderont aux jeunes filles de s'acquitter de leurs «dettes» en dansant ou en se prostituant. Parfois, les membres de gangs font également miroiter des projets relatifs à la vie commune qui nécessitent des investissements financiers (avoir un enfant, déménager dans un appartement, voyager, etc.) pour emmener les jeunes filles à danser nue ou à se prostituer.

Avant même le début des activités liées au marché du sexe, le cycle de la violence est souvent déjà engagé: contrôle économique et social,

violence verbale, psychologique, physique et sexuelle. En cours de processus, plusieurs jeunes filles sont victimes de viols collectifs («gangbang») et, dans certains cas, elles sont même séquestrées pendant plusieurs jours. Afin de les dissuader de porter plainte, les garçons feront en sorte que ces adolescentes soient témoins ou complices d'activités criminelles. Les membres du gang leur expliqueront alors qu'elles seront placées en centre de réadaptation si cela se savait. Pour les jeunes filles recevant déjà des services des centres jeunesse, ils feront des mises en garde quant aux risques d'être transférées dans un milieu plus sécuritaire et de voir la durée de leur placement prolongée (Fredette, 1999).

Tout au long du processus de recrutement, des changements importants au niveau des attitudes et des comportements des jeunes filles peuvent être observés. Certaines jeunes filles manifestent davantage de violence verbale ou physique ou encore ont des verbalisations et des attitudes très sexualisées. Elles modifient généralement leur apparence et leur style vestimentaire: couleur et type de vêtements, tenues «provocantes» au plan sexuel (vêtements plus courts et ajustés, etc.). Les adolescentes recrutées deviennent également plus secrètes concernant leurs amis, leurs déplacements et les lieux qu'elles fréquentent. Elles utilisent le mensonge tant pour camoufler leurs activités de prostitution que pour parvenir à s'intégrer au milieu et définir une frontière entre leur vie privée et leurs activités de prostitution. Par exemple, elles peuvent utiliser un surnom, se dire majeures et se définir une «nouvelle personnalité». Elles prennent une distance envers leurs parents qui ne les reconnaissent plus et leur rendement scolaire diminue (Blais et Cousineau, 2000)⁷.

⁷ Voir l'annexe IV, Les indices d'affiliation aux gangs, p.47 et l'annexe V, Le dépistage des comportements de prostitution, p.49.

2^{ème} partie : Le processus d'engagement : Notions à comprendre et attitudes à adopter

Divisé en sept étapes, le processus d'engagement⁸ permet, d'une part, de mieux comprendre l'expérience des adolescentes impliquées dans des activités de prostitution par les gangs et, d'autre part, de favoriser l'intégration des concepts présentés dans la première section du guide. Pour chacune des étapes, les principales notions à comprendre seront jumelées à des pistes d'accompagnement. La séquence proposée ne suppose toutefois pas que le processus d'engagement est statique et linéaire. En effet, les jeunes filles passent souvent d'une étape à une autre sans ordre précis, oscillent entre deux étapes ou encore traversent certaines étapes du processus à plusieurs reprises. Aussi, les pistes proposées ne sont pas exclusives à une étape. La démarche d'accompagnement doit donc être adaptée et personnalisée à chaque adolescente.

La démarche d'accompagnement individuelle tout comme la démarche d'animation de groupe devrait être connue des adultes qui entourent la jeune fille. Il est pertinent d'informer les parents et les membres de l'équipe de l'étape où la jeune fille se situe, des caractéristiques de cette étape et des attitudes à privilégier. Dans le respect de la confidentialité, l'intervenant doit cependant s'assurer que l'information échangée vise davantage le processus que le contenu communiqué par la jeune fille. Il importe aussi de la rassurer en précisant, d'abord, que le but premier de la démarche n'est pas de recueillir des noms ou des faits en vue d'effectuer une plainte aux policiers et, ensuite, que le contenu des rencontres ne sera dévoilé que si elle le souhaite ou si elle révèle des faits mettant sa sécurité ou celle d'une tierce personne en danger. Afin d'optimiser les effets de la démarche d'accompagnement, il serait souhaitable d'identifier les objectifs visés et de les intégrer à une démarche personnelle plus large⁹.

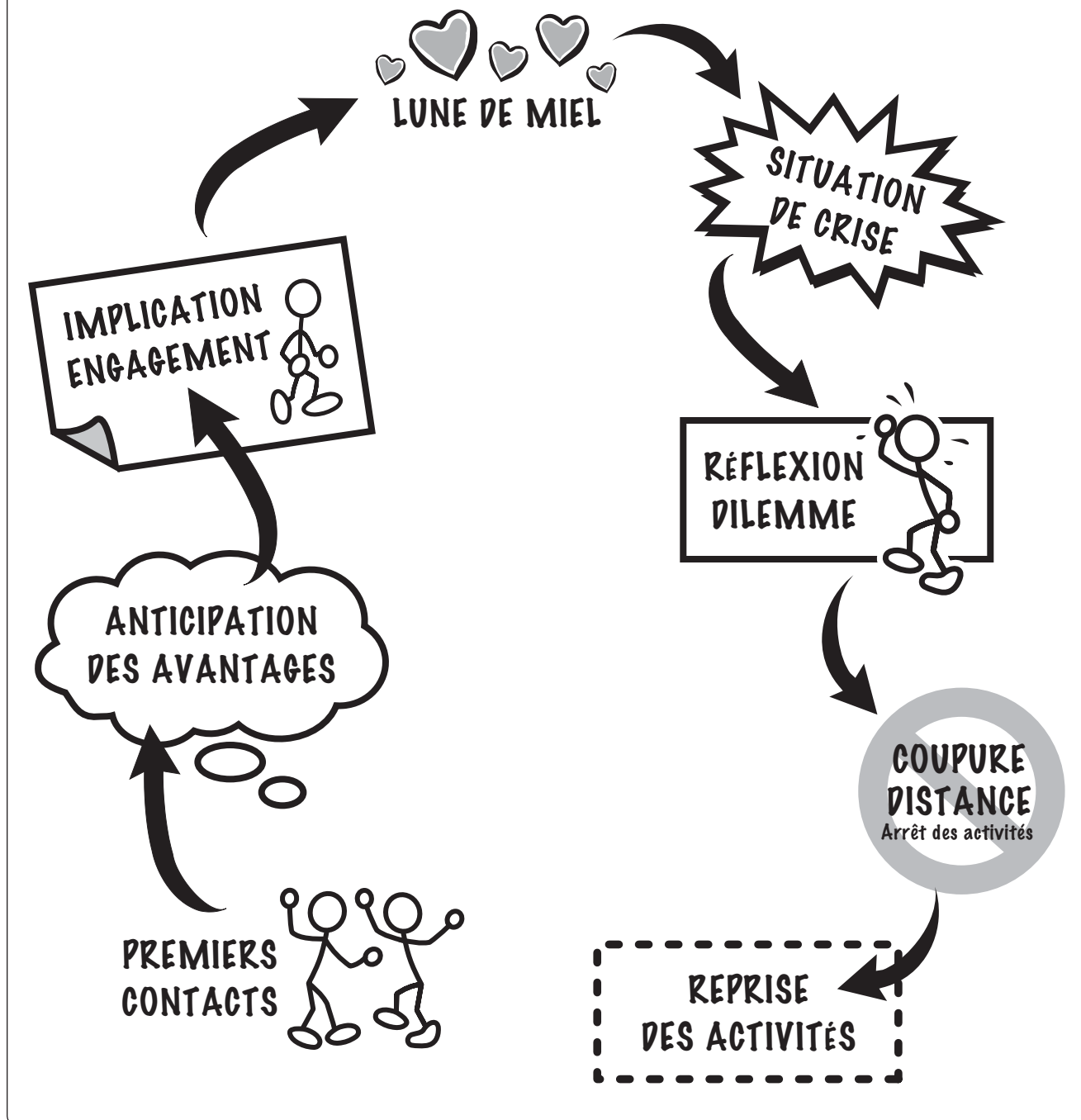
La démarche d'accompagnement devrait s'articuler à partir des principes de l'approche de réduction des méfaits¹⁰. En ce sens, l'intervenant reconnaît la réalité de la prostitution par les gangs et établit une hiérarchie d'objectifs en accordant une priorité aux objectifs les plus urgents et les plus réalistes. Il accompagne la jeune fille là où elle est en lui offrant une variété de ressources et en favorisant sa collaboration et le respect de ses droits. En d'autres mots, l'intervenant accompagne la jeune fille dans l'identification de ses besoins, la reconnaissance de ses problèmes et dans l'exploration de sa motivation à modifier sa situation et sa capacité à faire des choix éclairés. Selon la situation (sécurité, âge, etc.), l'intervenant favorise également la gestion des risques (violence, exploitation, ITS/VIH, etc.) associés à la prostitution ou à la participation à un gang plutôt que de viser uniquement l'arrêt des activités de prostitution et la coupure des liens avec les membres du gang. L'arrêt complet des comportements n'est toutefois pas exclu. Cet arrêt peut être souhaité par la jeune fille ou encore être nécessaire pour assurer sa protection.

⁸ Voir le schéma du processus d'engagement dans les activités de prostitution par les gangs, p.13.

⁹ Par exemple, au Centre jeunesse de Montréal, cette démarche peut s'inscrire au plan d'intervention intégré.

¹⁰ Pour une définition plus détaillée de l'approche de la réduction des méfaits, consulter Durocher, L., Desrosiers, P., Pelletier S. & Trudeau-Leblanc, P. (Hiver 2000-2001). *Guide d'accompagnement et d'intervention «Usage et abus de drogues»*. Montréal: Le Centre jeunesse de Montréal, p. 9 à 13.

Le schéma du processus d'engagement dans les activités de prostitution par les gangs¹¹



¹¹ Tiré et adapté de Fredette, C. (2000). *Le comité de suivi « Dossier Gang »*. Cahier de référence. Document inédit. Montréal: Les Centres jeunesse de Montréal. La séquence proposée ne suppose pas que le processus est statique et linéaire.

1. L'anticipation des avantages

Lors des premiers contacts, la jeune fille prend graduellement conscience des avantages liés à la participation aux activités de gangs. À travers son réseau social et, très souvent, par le biais d'une relation amoureuse avec un membre du gang, elle prend connaissance des gains liés à la vie de gang et aux activités de prostitution. Cette dernière anticipe à la fois la possibilité d'obtenir des gratifi-

cations matérielles importantes (vêtements, bijoux, alcool, drogues, etc.) et la possibilité d'obtenir une réponse à des besoins fondamentaux (sécurité, affection, appartenance, valorisation, reconnaissance, etc.). Par ailleurs, si la jeune fille est amoureuse d'un membre du gang, les avantages perçus seront surtout liés à cette relation plutôt qu'aux activités de prostitution par les gangs.

À cette étape:



1. **Si la jeune fille est amoureuse d'un membre du gang: a) échanger sur sa vie amoureuse et ses expériences passées, b) favoriser l'expression de ses perceptions et de ses attentes face à ses relations amoureuses, c) échanger sur les avantages et les inconvénients vécus dans la relation amoureuse actuelle, d) éviter de nier les éléments positifs et de dénigrer la personne dont la jeune fille est amoureuse et e) être à l'écoute des avantages et des plaisirs anticipés ou vécus dans cette relation.**
2. **Sensibiliser la jeune fille à la violence dans les relations amoureuses et à l'exploitation sexuelle en abordant le thème des relations égalitaires. Profiter de l'occasion pour clarifier certaines valeurs essentielles à toute relation amoureuse saine, tel que le respect.**
3. **Explorer les liens avec les autres membres du gang, filles et garçons, en abordant par exemple les thèmes de l'amitié, du respect, de l'influence des pairs et de l'affirmation de soi.**
4. **Si la jeune fille manifeste son intention ou son désir de s'engager dans des activités de prostitution: a) favoriser l'expression de ses perceptions et de ses attentes face à la prostitution juvénile, b) échanger sur les avantages et les inconvénients des activités de prostitution par les gangs et c) écouter attentivement quels sont les avantages et les plaisirs anticipés ou vécus. Ces verbalisations vous donneront un bon indice des besoins fondamentaux qu'elle souhaite combler.**
5. **Nommer les étapes du processus d'engagement et les signes avant-coureurs du recrutement et de l'exploitation sexuelle¹² (sans viser ou accuser des individus ou des gangs en particulier). Amener la jeune fille à identifier les différences entre les comportements de séduction et les signes du recrutement**

¹² Utiliser la feuille-support II, Les signes avant-coureurs du recrutement et les attitudes révélatrices d'exploitation sexuelle. p.37.

2. L'implication, l'engagement

Dès cette étape, la jeune fille peut commencer à verbaliser un malaise face aux activités sexuelles auxquelles elle participe ou est appelée à participer. Cependant, elle n'est généralement pas en mesure d'identifier concrètement la nature du malaise et encore moins d'énoncer clairement ce qu'elle ressent. Il est fréquent qu'elle sente le besoin de décrire les activités auxquelles elle participe. Il arrive également qu'une jeune fille insiste sur le fait qu'elle

participe à ces activités sexuelles de façon autonome et volontaire, sans doute beaucoup plus pour se convaincre elle-même que l'intervenant avec lequel elle discute. D'autre part, le contexte et les messages transmis par les autres filles ou les membres du gang lors des premières activités de prostitution embrouillent les perceptions et les émotions de la jeune fille.

À cette étape:



- 1. Même si le processus est engagé, plusieurs jeunes filles ne réalisent pas qu'elles sont recrutées pour la prostitution par les gangs. Il peut donc être pertinent de reprendre certaines actions proposées à l'étape précédente.**
- 2. Être à l'écoute des avantages exprimés et des gains perçus par la jeune fille.**
- 3. Aider la jeune fille à clarifier ce qu'elle ressent, à identifier et à nommer ses malaises en demeurant objectif et en évitant d'orienter les réponses.**

3. La lune de miel

Pendant la lune de miel, la jeune fille est exclusivement centrée sur les avantages liés à la prostitution par les gangs. En minimisant ou en déniait tout désavantage, elle déploie une énergie considérable pour taire toute forme de malaise. La jeune fille n'a pas envie de penser à ses problèmes. Elle éprouve un sentiment de liberté et d'autonomie. Elle recherche et expérimente le plaisir. À cette étape, la jeune fille

donne l'impression qu'elle est fermée à l'adulte et peu réceptive à l'intervention. Mais, malgré les apparences, elle entend les paroles de l'intervenant, est consciente de ses gestes et est touchée par sa préoccupation à son sujet. Pour les adultes, cette période est marquée d'un fort sentiment d'impuissance. Mais, contrairement à ce que l'on peut croire, plusieurs actions peuvent être posées.

À cette étape:



1. **Profiter de cette période pour manifester votre ouverture en étant à l'écoute des expériences et des émotions vécues par la jeune fille. C'est le moment idéal pour la connaître davantage puisque l'état d'euphorie dans lequel elle se trouve l'amènera à verbaliser au sujet des besoins comblés par les activités de gangs, de l'excitation liée au vécu de gangs et de prostitution, de ses intérêts, des gens qu'elle fréquente, etc.**
2. **Profiter également de cette période pour créer ou consolider un lien significatif en démontrant un intérêt pour ce que la jeune fille est et non pour ce qu'elle fait. Par exemple, échanger avec la jeune fille sur ses intérêts et l'accompagner dans des activités qu'elle aime (cinéma, sport, musique, etc.).**
3. **Respecter le rythme de la jeune fille. À cette étape, elle n'est pas en mesure ou encore ne désire pas prendre conscience des effets négatifs liés aux activités de prostitution. Sans éviter totalement les remises en question, être prudent et subtil. Soulever délicatement les incohérences, les conflits de valeurs et semer subtilement des grains de confusion. Par exemple, aborder les échanges sous forme de questionnements que vous désirez partager avec elle. Lorsque les difficultés surviendront, elle se souviendra que vous avez été attentif et respectueux.**
4. **En raison du sentiment d'impuissance lié à cette étape, les parents auront besoin d'être rassurés. Être à l'écoute de leurs inquiétudes, leur donner des informations justes sur les gangs et le processus d'engagement dans les activités de prostitution par les gangs. Travailler à maintenir ou à recréer le lien avec la jeune fille en suggérant, par exemple, de faire des activités qui leur permettront de vivre des moments agréables.**

4. La situation de crise

Contrairement à l'étape de la lune de miel où les avantages priment, en situation de crise les malaises sont prédominants. La jeune fille rencontre des difficultés liées à ses activités tel que la violence, l'abus de drogues, la grossesse précoce ou non-désirée ou les ITS. Elle ressent de l'angoisse, de la peur et de l'insécurité face au milieu des gangs. De ce fait, les activités de prostitution ou de gangs semblent offrir une réponse moins satisfaisante à ses besoins.

La jeune fille vit une période de déséquilibre et est en perte de contrôle. Elle a donc besoin de sentir que l'intervenant est en pleine possession de ses moyens et en mesure de la protéger. De plus, s'il est vrai qu'elle a besoin de support pour surmonter les difficultés qui sont à l'origine de la situation de crise, elle a aussi, voir surtout, besoin d'une écoute empathique, d'une présence rassurante et d'une personne qui croit en ses capacités.

À cette étape:



1. Éviter de dramatiser et demeurer objectif.
2. Éviter de culpabiliser la jeune fille et d'émettre des commentaires du type: «Tu vois, je t'avais prévenue».
3. Demander à la jeune fille de clarifier ses besoins (verbaliser, être entendue, être protégée, recevoir de l'aide, etc.), ses intentions (cesser la prostitution, réduire les effets négatifs mais poursuivre ses activités de prostitution, quitter le gang, etc.) et comment elle souhaite être aidée.
4. Impliquer la jeune fille dans chacune des étapes qui suivront et mobiliser ses forces et ses compétences (réseau social, connaissance des ressources, qualités personnelles, solutions efficaces déjà utilisées dans le passé, etc.). Mentionner qu'avec de l'aide elle peut améliorer sa situation.
5. Éviter les conclusions hâtives: une jeune fille peut vivre plusieurs crises ou encore des situations où le niveau de dangerosité peut être important sans toutefois désirer mettre un terme à ses activités de prostitution. Respecter le rythme de la jeune fille dans les démarches qu'elle entreprendra (médicale, thérapeutique, policière, etc.).
6. Demander de l'aide, du support et faire valider vos interventions par les autres professionnels qui vous entourent (chefs de service, collègues, ressources spécialisées, personnes-ressources¹³, adjoints cliniques, conseillers, etc.). Travailler en complémentarité avec les autres professionnels des milieux institutionnels et communautaires qui s'impliquent auprès de la jeune fille.

¹³ Au Centre jeunesse de Montréal, il est primordial de travailler en étroite collaboration avec les services sociaux et judiciaires (délégués à la jeunesse, réviseurs à la Direction de la protection de la jeunesse, avocats du contentieux), les personnes qui offrent du soutien professionnel et clinique et les personnes-ressources de la Direction des services professionnels et de la recherche et du Service de pointe «GANGS».

À cette étape:

(suite)

- 7. Avec l'accord de la jeune fille, impliquer les parents dans les étapes qui suivront. Mobiliser leurs forces et leurs compétences (réseau social, connaissance de ressources, qualités personnelles, solutions efficaces déjà utilisées dans le passé, etc.).**
- 8. Vérifier si la sécurité de la jeune fille ou d'une autre personne est menacée.**
- 9. Assurer la sécurité en identifiant, avec la jeune fille, des moyens à adopter et en mettant en place les stratégies de protection appropriées (filtrer les appels téléphoniques, déposer une plainte aux policiers, modifier les modalités de déplacement: accompagnement, nouveau trajet, nouvel horaire). Dans le choix des moyens, s'assurer que les droits de la jeune fille sont respectés.**
- 10. Évaluer le niveau de dangerosité se traduisant notamment par la présence de dettes, de menaces, de voies de fait, la complicité d'un délit, les connaissances sur le fonctionnement du gang ou sur des membres influents, etc. Se faire valider par d'autres professionnels (personnes-ressources, collègues, conseillers, supérieurs, etc.).**
- 11. Identifier des moyens et mettre en place des stratégies visant à apaiser la situation de crise (visite médicale, suivi en toxicomanie, support psychologique, stratégies de sécurité, etc.). Éviter de limiter votre intervention à la mise en place de contrôle externe à seul titre répressif. Se faire valider par d'autres professionnels (personnes-ressources, collègues, conseillers, supérieurs, etc.).**
- 12. Aider la jeune fille à amorcer le processus de réflexion en utilisant des actions proposées à l'étape suivante.**

5. La réflexion, le dilemme

La période de réflexion ou de dilemme est une période pivot importante. Cette étape est généralement déclenchée ou liée à une situation de crise et est teintée d'ambivalence. La jeune fille ressent le besoin de changer ou d'améliorer sa

situation. L'ambivalence est créée par l'évaluation des coûts et des bénéfices liés aux options qui semblent s'offrir à elle. La jeune fille craint autant les conséquences liées à l'arrêt de ses activités de prostitution que celles liées à leur poursuite.

À cette étape:



- 1. Accompagner la jeune fille dans son processus de réflexion en demeurant objectif et en évitant de l'orienter vers une solution qui répond davantage aux besoins de l'intervenant au détriment de ceux de la jeune fille.**
- 2. Aider la jeune fille à prendre conscience des besoins physiques et affectifs auxquels répond la prostitution par les gangs, à reconnaître ses problèmes, à explorer son degré de motivation à modifier sa situation et sa capacité de faire des choix éclairés.**
- 3. Aider la jeune fille à explorer les gains et les pertes liés à chacune des options qui se présentent à elle.**
- 4. Accompagner la jeune fille dans l'exploration d'autres moyens pour satisfaire ses besoins et la recherche de stratégies de rechange innovatrices et imaginatives. Intervenir en établissant une hiérarchie d'objectifs.**
- 5. Être respectueux des décisions prises par l'adolescente. Un retour vers la prostitution par les gangs ne constitue pas nécessairement un échec puisque pour une jeune fille, ce retour peut faire partie du processus graduel de distanciation et de désaffiliation. Par contre, certaines situations peuvent nécessiter que l'intervenant pose des actions qui vont à l'encontre des choix de la jeune fille. Dans ce cas, revoir avec celle-ci certaines de ses décisions et surtout, prendre le temps d'expliquer le sens de l'intervention.**

6. La distance, la coupure

Qu'elle décide ou non de se distancier du milieu de prostitution et des gangs, l'adolescente peut éprouver des sentiments contradictoires. Les dimensions sociale et amoureuse prennent, encore ici, une importance particulière. Pour la jeune fille, quitter le gang implique également un changement

de son cercle d'amis et possiblement une rupture amoureuse qui rend la coupure ou la prise de distance encore plus difficile. Par ailleurs, les risques d'être victime de menaces et d'agressions sont à prendre en considération.

À cette étape:



1. Éviter de dramatiser et demeurer objectif.
2. Demander à la jeune fille de clarifier ses besoins (verbaliser, être protégée, recevoir de l'aide, etc.), ses intentions (cesser la prostitution, garder contact avec certains membres du gang, etc.) et comment elle souhaite être aidée.
3. Impliquer la jeune fille dans chacune des étapes qui suivront et mobiliser ses forces et ses compétences (réseau social, connaissance des ressources, qualités personnelles, solutions efficaces déjà utilisées dans le passé, etc.). Mentionner qu'avec de l'aide elle peut améliorer sa situation.
4. Demander de l'aide, du support et faire valider vos interventions par les autres professionnels qui vous entourent (chefs de service, collègues, ressources spécialisées, personnes-ressources, adjoints cliniques, conseillers, etc.).
5. Avec l'accord de la jeune fille, impliquer les parents dans les étapes qui suivront. Mobiliser leurs forces et leurs compétences (réseau social, connaissances de ressources, qualités personnelles, solutions efficaces déjà utilisées dans le passé, etc.).
6. Vérifier si elle est ou se sent en danger et si la sécurité d'une autre personne est menacée.
7. Assurer la sécurité en identifiant, avec la jeune fille, des moyens à adopter et en mettant en place les stratégies de protection appropriées (filtrer les appels téléphoniques, déposer une plainte aux policiers, modifier les modalités de déplacement: accompagnement, nouveau trajet, nouvel horaire). Dans le choix des moyens, s'assurer que les droits de la jeune fille sont respectés.
8. Évaluer le niveau de dangerosité se traduisant notamment par la présence de dettes, de menaces, de voies de fait, la complicité d'un délit, les connaissances sur le fonctionnement du gang ou sur des membres influents, etc.

À cette étape:

(suite)

- 9. Analyser la situation et évaluer la complexité de la distanciation en vous attardant sur les éléments suivants: depuis quand et pendant combien de temps la jeune fille s'est-elle prostituée pour le gang? A-t-elle été complice d'un délit? Est-elle amoureuse d'un souteneur ou d'un autre membre du gang? A-t-elle reçu des menaces? A-t-elle accumulé des dettes? etc.**
- 10. Identifier des moyens et mettre en place des stratégies visant à faciliter le départ en vous basant sur une évaluation objective de la complexité du départ: soutien face à la rupture amoureuse, support financier pour rembourser les dettes, accompagnement face à la consommation, stratégies de protection, etc. Intervenir en établissant une hiérarchie d'objectifs.**
- 11. Mettre en place des conditions favorisant la réponse aux besoins fondamentaux comblés par les activités de prostitution et de gangs tel que la valorisation, la sécurité, l'appartenance, l'affection et la reconnaissance. En ce sens, il est important d'élaborer un projet de vie indépendant du vécu de gangs et de prostitution.**
- 12. Aider la jeune fille à vivre des succès en favorisant son implication régulière dans des projets et des défis stimulants.**

7. La reprise des activités

Dans la mesure où les solutions et les changements apportés à sa situation sont insuffisants ou insatisfaisants, la jeune fille peut, à tout moment, reprendre ses activités de prostitution par les gangs. Dans cette optique, il est possible qu'elle retransverse une ou plusieurs étapes du processus. Ainsi, les avantages que procurent les activités de prostitution par les gangs peuvent être de nouveau anticipés et une nouvelle relation amoureuse avec un autre membre du gang ou des excuses du souteneur suite à une situation de crise peuvent amener la jeune fille

à vivre une nouvelle lune de miel. Les menaces et la peur des représailles de la part des membres du gang peuvent aussi influencer le retour vers les activités de prostitution. Ce retour ne constitue pas nécessairement un échec, il peut faire partie du processus graduel de distanciation et de désaffiliation. Pour les adultes, cette période est souvent marquée par des sentiments d'échec, de tristesse et de colère (particulièrement si elle survient en cours de démarche ou suite à des progrès marqués).

À cette étape:



1. **Il est primordial de chercher du support auprès d'autres professionnels (personnes-ressources¹⁴, collègues, conseillers, supérieurs, etc.) pour verbaliser et se faire objectiver. Ce support est nécessaire pour demeurer disponible à accompagner et à croire au potentiel d'une jeune fille qui reprend ses activités de prostitution par les gangs.**
2. **Verbaliser à la jeune fille les émotions que vous font vivre sa reprise des activités de prostitution.**
3. **Demander à la jeune fille de clarifier ses besoins (verbaliser, être protégée, recevoir de l'aide, etc.), ses intentions et comment elle souhaite être aidée.**
4. **Être respectueux des décisions prises par l'adolescente. Par contre, certaines situations peuvent nécessiter que l'intervenant pose des actions qui vont à l'encontre de ces décisions. Dans ce cas, revoir avec la jeune fille certaines de ses décisions et surtout, prendre le temps d'expliquer le sens de votre intervention. Clarifier vos attentes et vos intentions et mettre en place les stratégies de protection nécessaires.**
5. **Il peut être fort à propos de reprendre certains éléments présentés aux étapes précédentes.**

¹⁴ Au Centre jeunesse de Montréal, travailler en collaboration avec les personnes qui offrent du soutien professionnel et clinique et les personnes-ressources de la Direction des services professionnels et de la recherche et du Service de pointe «GANGS».

3^{ème} partie : L'animation

Dans le but de faciliter la démarche d'animation de groupe, la présente section propose des pistes à suivre et des actions à entreprendre avec l'équipe d'intervenants, les jeunes filles et les parents. Essentielle au bon déroulement de la démarche et à la mise en place du support nécessaire, la préparation de l'équipe d'intervenants consiste principalement à préciser les objectifs visés par la démarche et à assurer une cohérence au niveau des messages transmis aux jeunes filles et à leurs parents. Puisque le thème réfère à des sujets intimes, il est aussi nécessaire de préparer le groupe de jeunes filles. Pour ce faire, les intervenants doivent principalement être sensibles aux impacts des activités chez les participantes et offrir un accompagnement qui répond tant aux besoins individuels qu'à ceux du groupe. En ce qui concerne les parents, les actions à entreprendre visent à les sensibiliser, à leur donner des informations justes, à les accompagner et à favoriser leur implication.

1. Avant l'animation: quelques éléments pour une bonne préparation

Avec l'équipe d'intervenants

- Prendre le temps de faire le point sur vos émotions, vos valeurs et vos perceptions (comme homme ou femme et comme professionnel) face à la prostitution et aux gangs. Faire l'inventaire de vos préjugés afin d'éviter qu'ils ne ressortent sous forme de jugements lors de l'animation des activités¹⁵.
- Préciser que le but de la démarche de groupe n'est pas de recueillir des noms, des faits ou des aveux pour effectuer une dénonciation ou une plainte aux services policiers, mais bien de discuter et de réfléchir sur le phénomène de la prostitution par les gangs.
- Évaluer les besoins individuels et de groupe en lien avec la thématique et préciser les objectifs visés par les activités.
- Déterminer la composition du groupe de participantes en vous basant sur une évaluation des besoins individuels et de groupe. Une démarche de groupe (6 à 12 participantes) peut ne pas être indiquée pour certaines jeunes filles. Par exemple, celles qui valorisent la prostitution par les gangs de façon excessive, qui vivent une problématique en lien avec la sexualité (abus, déviance, etc.) ou qui sont moins âgées et moins matures que la moyenne du groupe pourraient profiter davantage d'un accompagnement individuel. Pour le retrait ou l'ajout de participantes en cours de démarche, réévaluer les besoins individuels et de groupe.

¹⁵ Afin d'orienter vos réflexions concernant les attitudes à privilégier et les pièges à éviter, consulter Durocher, L. & Young, S. (Hiver 2000-2001). Guide de réflexion et d'intégration de la dimension de la sexualité dans l'intervention. Montréal: Le Centre jeunesse de Montréal, p. 22 à 27.

- Évaluer l'impact possible des activités sur chacune des participantes et sur le groupe. S'assurer d'être en mesure de faire face aux réactions que peuvent susciter les activités (dévoilement, fermeture, émotivité, etc.).
- Éviter les jugements. Une grande part du vécu de certaines jeunes filles peut échapper à votre évaluation. Il importe donc d'être délicat et d'adopter une attitude d'ouverture et de respect en abordant des thèmes tel que la prostitution, la grossesse à l'adolescence, etc.
- Décider des stratégies d'accompagnement individuel et de groupe qui devront être mises en place avant, pendant et après l'animation des activités.
- Déterminer dans quel cadre et à quelle fréquence se tiendront les activités. Par exemple au Centre jeunesse de Montréal, les activités proposées peuvent se greffer à l'animation du *Programme d'éducation sexuelle des Centres jeunesse de Montréal* et être précédées de l'animation du thème 11, La prostitution.
- Choisir un lieu, un moment et un horaire d'animation adaptés aux besoins du groupe. Dans le cadre du Centre jeunesse de Montréal par exemple, animer les activités en dehors des périodes de téléphones (ou reporter ces périodes à un autre moment), éviter de substituer les soirées d'animation à des activités très appréciées par les jeunes filles, choisir un moment où elles seront capables de calme et de concentration.
- Prévoir un moment de pause après les activités (collation, télévision, etc.) afin de permettre aux adolescentes de se changer les idées et de se détendre.
- Prévoir le personnel nécessaire afin de pouvoir mettre en place des conditions favorables au support individuel à assurer suite aux activités.

Avec les jeunes

- Créer un lien significatif. Prendre le temps d'apprendre à connaître les jeunes filles en les écoutant parler d'elles et de leur milieu.
- En individuel, expliquer aux jeunes filles les raisons qui ont motivé leur exclusion ou leur participation à la démarche de groupe. Offrir un accompagnement individuel en lien avec ces motifs.
- Environ une semaine avant le déroulement de la première activité, annoncer au groupe le thème des activités et les modalités en terme de cadre, d'objectifs, d'horaire, de lieu, etc.
- Si possible, impliquer le groupe dans l'organisation: invitations, décoration des locaux, préparation d'une collation, déroulement des activités, etc.

- Offrir un support personnalisé aux jeunes filles identifiées comme étant à risque d'être confrontées à la prostitution par les gangs: notes au dossier, verbalisations de l'adolescente, etc. Offrir le même support aux jeunes filles qui, selon vous, ont pu être ou sont toujours confrontées à cette même réalité: observations de l'équipe, présence de plusieurs indicateurs énumérés aux annexes IV, Les indices d'affiliation aux gangs, p. 47 et V, Le dépistage des comportements de prostitution, p. 49, etc. Pour ce faire, aborder ces jeunes filles en leur signifiant que vous êtes sensible à leur vécu et que vous êtes disponible pour les supporter. Pour faciliter la formulation de votre offre de support et susciter l'ouverture chez les jeunes filles, voici quelques exemples de questions à poser:
 - « J'ai l'impression que les activités en lien avec la prostitution par les gangs risquent de te toucher particulièrement. Je veux que tu saches que nous sommes disponibles pour toi si tu désires en parler. Comment voudrais-tu qu'on t'accompagne avant, pendant et après les activités? »
 - « Comment te sens-tu face au sujet de la prostitution par les gangs? »
 - « Je crois que tu as peut-être vécu des expériences de prostitution ou de gangs. Voudrais-tu qu'on en discute? Comment pouvons-nous t'accompagner? »
 - « Comment aimerais-tu qu'on t'accompagne avant, pendant et après les activités qui porteront sur la prostitution par les gangs? »

Avec les parents

- Environ une semaine avant l'animation, annoncer aux parents le thème des activités et les modalités (cadre, objectifs, horaire, lieu, etc.).
- Faire verbaliser et écouter les craintes des parents face à la prostitution par les gangs. Vérifier leurs connaissances sur le sujet.
- Sensibiliser et informer les parents au sujet de la prostitution par les gangs. Expliquer le processus d'engagement et identifier des moyens simples et concrets d'accompagner leur jeune fille.
- Rassurer les parents et dédramatiser en expliquant que plusieurs actions peuvent être posées pour prévenir le recrutement par les gangs ou venir en aide aux jeunes filles qui sont engagées dans les activités de prostitution par les gangs. Nommer ce que vous faites concrètement à ce sujet: animations d'activités, rencontres individuelles, consultations de personnes-ressources, etc.
- Si possible, impliquer les parents dans l'accompagnement individuel à mettre en place avant et après la démarche de groupe. Miser sur le pouvoir d'action et de changement des parents.

2. L'animation: quelques trucs pour favoriser la démarche de groupe

Avec l'équipe d'intervenants

- Adapter votre accompagnement et vos interventions selon les étapes du processus d'engagement dans les activités de prostitution par les gangs présentées aux pages 12 à 22 du présent document.

Avec les jeunes

- Au début de chaque rencontre, préciser que le but de l'activité n'est pas de recueillir des noms, des faits ou encore des aveux pour effectuer une dénonciation ou une plainte aux services policiers, mais bien de discuter et de réfléchir sur le phénomène de la prostitution par les gangs.
- Au cours de l'activité, permettre aux jeunes filles de se retirer si elles en ressentent le besoin. S'assurer de revoir ces jeunes filles et de leur offrir du support.
- Certaines jeunes filles, particulièrement celles qui ont vécu (ou vivent toujours) des expériences de prostitution ou qui ont été (ou sont toujours) affiliées à un gang, pourraient tenir des propos dénigrants lorsqu'elles verbaliseront au sujet des filles qui se prostituent pour les gangs. Être attentif à ce type de réaction. Lorsqu'elles sont exploitées et assujetties aux désirs des plus forts du gang (rapport dominant-dominé), paradoxalement, les adolescentes peuvent donner d'elles-mêmes une image de membre influent qu'on écoute, respecte et apprécie. Elles se dissocient de la soumission, de l'exploitation (physique ou sexuelle) et de la dévalorisation dont elles sont victimes et les attribuent aux autres filles du gang (Arpin et al., 1994). En fait, la perception positive de leur participation et la dévalorisation de celle des autres constituent un mécanisme de protection. Amener les jeunes filles à nuancer leur jugement en transmettant les valeurs de respect et en les déculpabilisant face à l'exploitation. Éviter toutefois de tomber dans la victimisation et la déresponsabilisation.
- Les jeunes filles qui travaillent pour un souteneur et qui sont amoureuses de lui ne le désignent pas comme tel. Certaines filles peuvent réagir en vous disant qu'il est normal qu'une fille travaille pour son chum et l'aide à surmonter ses difficultés financières. Amener ces jeunes filles à se questionner sur les relations égalitaires, la violence dans les relations amoureuses et l'exploitation sexuelle.
- Favoriser l'intervention par les pairs, utiliser la «force du groupe» pour amener les jeunes filles à nuancer leurs propos.
- Les jeunes filles dans les gangs expriment très souvent un refus d'aide. Ce refus semble reposer davantage sur un sentiment d'impuissance («Je ne sais pas quoi faire», «Je ne sais pas ce que les autres peuvent faire pour moi») et de désespoir («Il n'y a rien à faire», «Il est trop tard»), plutôt que sur un réel rejet de l'aide offerte (Arpin et al., 1994). Il est donc important de vérifier et de comprendre la nature du refus.

- Créer un climat d'écoute et de respect favorisant les échanges par le biais d'une attitude d'ouverture:
 - a) Ne jamais oublier que la prostitution est un comportement et non une manière d'être.
 - b) S'intéresser au vécu des jeunes filles plutôt qu'aux détails descriptifs et sensationnels des activités des gangs et de prostitution.
 - c) Éviter de porter des jugements quant aux gestes posés ou subis par les jeunes filles (prostitution, viol, etc.). Éviter de faire des remarques moralisatrices, de verbaliser vos propres préjugés et d'imposer vos propres valeurs au détriment de celles des jeunes filles.
 - d) Parler de la prostitution et des gangs avec délicatesse et respect. Nuancer vos propos: la prostitution et le vécu dans les gangs comportent à la fois des avantages et des inconvénients. Devant une vision peu nuancée (si l'animateur nie les avantages par exemple), les adolescentes pourraient se refermer et l'adulte perdre sa crédibilité. Ne jamais oublier que les jeunes filles s'impliquent dans des gangs ou se prostituent pour répondre à des besoins fondamentaux.
 - e) Éviter de dénigrer les gangs ou les souteneurs qui sont souvent idéalisés par les jeunes filles qu'elles soient impliquées ou non auprès d'un gang ou dans des activités de prostitution.
 - f) Éviter les conclusions hâtives en vous rappelant que les indicateurs concernant la participation aux activités de gangs ou de prostitution ne sont pas spécifiques à la problématique de la prostitution par les gangs. Certains indicateurs font partie du registre des comportements dits « normaux » à l'adolescence tandis que d'autres peuvent être associés à d'autres problématiques. Analyser les indicateurs et les comportements de façon globale en termes de nombre, d'intensité, d'interaction et de contexte.
 - g) Informer les jeunes filles au sujet de leurs droits et de leurs responsabilités.
 - h) Éviter de culpabiliser les jeunes filles dans leurs choix. Transmettre le message suivant: il est important d'identifier ses limites et ses frontières personnelles, d'être clair avec les gens sur ce qu'on accepte ou pas, ainsi que de respecter et faire respecter son intégrité physique et psychologique.
 - i) Rassurer les jeunes filles en leur disant qu'elles ne sont pas seules au monde, que d'autres filles ont vécu des abus, ont été exploitées, ont fait de la prostitution et que toutes ces situations ne diminuent en rien leur valeur.
 - j) Éviter de sous-estimer le potentiel et de maintenir une vision négative des jeunes filles ayant vécu des expériences de gangs et de prostitution en reconnaissant leurs compétences à faire des choix et à apporter des changements à leur situation.

3. Après l'animation: quelques pistes d'accompagnement

Avec l'équipe d'intervenants

- Profiter du moment de pause prévu pour permettre aux jeunes filles de se changer les idées et se détendre afin d'offrir du support en individuel.
- Dans les jours qui suivent les activités, demeurer à l'écoute des conversations, observer les comportements des jeunes et échanger avec les membres de votre équipe.
- Éviter de limiter vos interventions à la mise en place de contrôles externes à seul titre répressif.
- Considérer les jeunes filles dans leur globalité: écouter, respecter leurs limites, avoir confiance en leur potentiel.
- Travailler en partenariat avec les ressources spécialisées et consulter les personnes-ressources qui offrent du soutien clinique et professionnel dans votre établissement. Demander du support, se faire objectiver et faire valider vos interventions afin d'offrir un accompagnement adapté aux besoins des jeunes filles et de leurs parents.

Avec les jeunes

- Si les jeunes filles dévoilent leur implication auprès d'un gang, leurs activités de prostitution, un abus sexuel, etc., être à l'écoute de ce qui est exprimé.
- Dans la mesure où elles accepteront de recevoir de l'aide, d'abord et avant tout, être à l'écoute des besoins identifiés par les jeunes filles. Ensuite, donner des informations tant sur les conséquences de leur adhésion aux gangs et de leur participation à des activités de prostitution que sur les ressources disponibles. Le cas échéant, accompagner les jeunes filles dans leurs démarches médicales, judiciaires et sociales.
- Mobiliser les forces et les compétences des adolescentes (réseau social, connaissance des ressources, qualités personnelles, etc.). Mentionner qu'avec de l'aide, elles peuvent améliorer leur situation.
- Respecter le rythme de la jeune fille et son désir d'entreprendre ou non une démarche (médicale, thérapeutique, policière, etc.). Un dévoilement (abus, prostitution, activités de gangs, etc.) n'implique pas nécessairement une volonté d'agir dans l'immédiat.
- Tout au long de la démarche de groupe, garder en tête les principes de l'approche de réduction des méfaits¹⁴: reconnaître la réalité de la prostitution par les gangs, intervenir en établissant une hiérarchie d'objectifs, accompagner les jeunes filles là où elles sont en leur offrant une variété de ressources, en favorisant leur collaboration et le respect de leurs droits. En d'autres mots, accompagner les jeunes filles dans l'identification de leurs besoins, la reconnaissance de leurs problèmes, l'exploration de leur motivation à modifier leur situation et leur capacité de faire des choix éclairés.

¹⁴ Pour une définition plus détaillée de l'approche de la réduction des méfaits, consulter Durocher, L., Desrosiers, P., Pelletier S. & Trudeau-Leblanc, P. (Hiver 2000-2001). *Guide d'accompagnement et d'intervention « Usage et abus de drogues »*. Montréal: Le Centre jeunesse de Montréal, p. 9 à 13.

- Selon la situation (sécurité, âge, etc.), gérer les risques (violence, exploitation, ITS/VIH, etc.) associés à la prostitution ou à la participation aux activités de gangs plutôt que viser uniquement l'arrêt des activités de prostitution et la coupure des liens avec les membres du gang. L'arrêt complet des comportements n'est toutefois pas exclu. Cet arrêt peut être souhaité par les jeunes filles ou encore être nécessaire pour assurer leur protection.
- Demeurer ouvert et disponible à reparler du sujet de la prostitution par les gangs en dehors des périodes d'activités et même après la démarche d'animation (animer la thématique dans l'informel, récupérer en individuel¹⁷, etc.).

Avec les parents

- Faire verbaliser et écouter les craintes des parents face à la prostitution par les gangs. Vérifier leurs connaissances sur le sujet.
- Sensibiliser et informer les parents en transmettant des informations justes au sujet de la prostitution par les gangs. Expliquer le processus d'engagement et identifier des moyens simples et concrets d'accompagner leur jeune fille.
- Rassurer les parents et dédramatiser en expliquant que plusieurs actions peuvent être posées pour prévenir le recrutement par les gangs ou venir en aide aux jeunes filles qui sont engagées dans les activités de prostitution par les gangs. Nommer ce que vous faites concrètement à ce sujet: animations d'activités, rencontres individuelles, consultations de personnes-ressources, etc.
- Si possible, impliquer les parents dans l'accompagnement individuel à mettre en place suite à la démarche de groupe. Miser sur le pouvoir d'action et de changement des parents.

¹⁷ Les activités de groupe proposées dans la prochaine section peuvent également être utilisées dans le cadre d'une démarche individuelle.

4^{ème} partie : Les activités

Les trois activités proposées visent principalement à permettre aux jeunes filles 1) de réfléchir au vécu de prostitution juvénile en contexte de gangs, 2) de reconnaître les attitudes révélatrices du recrutement pour la prostitution par les gangs et 3) de maximiser les possibilités d'actualiser les moyens identifiés, en cours d'activités, afin de mieux se protéger de cette forme d'exploitation sexuelle. Les activités sont présentées dans un ordre séquentiel et, bien qu'elles aient été à prime abord conçues afin d'être animées dans le cadre d'une démarche de groupe, elles peuvent être adaptées et utilisées dans le cadre d'une démarche d'accompagnement individuel.

La première activité vise à introduire le sujet de la prostitution par les gangs, d'une part, en identifiant les perceptions des jeunes filles concernant les activités de prostitution juvénile et les enjeux qui en découlent et, d'autre part, en permettant à ces dernières d'établir des liens entre la prostitution juvénile et la prostitution en contexte de gangs. La seconde activité, quant à elle, vise à transmettre des informations sur la prostitution par les gangs, le recrutement et l'exploitation sexuelle au sein du gang, ainsi qu'à permettre aux jeunes filles d'identifier des moyens de résister au recrutement

et de se protéger de l'exploitation sexuelle par les gangs. Pour conclure la séquence, la dernière activité favorise l'expression des opinions et des sentiments des jeunes filles de même que la poursuite d'une réflexion plus personnelle et la prise de position face au phénomène de la prostitution par les gangs. Le temps requis pour l'animation de chaque activité varie entre 1h30 et 2h selon le nombre de participantes et les caractéristiques propres à chaque groupe. La dernière activité se déroule en deux temps.

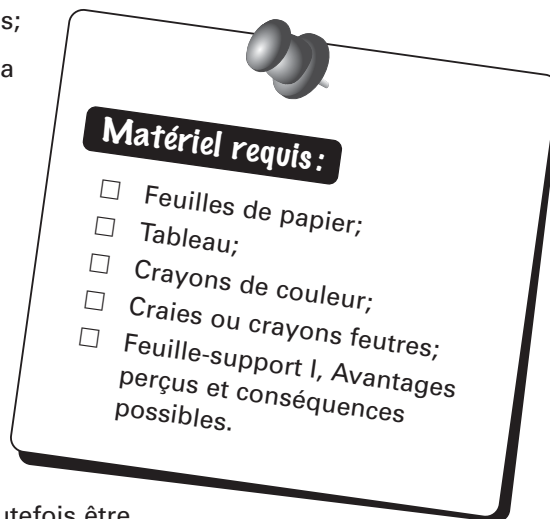
1. Dessine-moi un « pimp », une prostituée

Objectifs

- Identifier les perceptions liées au vécu de prostitution juvénile;
- Susciter une réflexion sur les avantages et les désavantages (à court, moyen et long termes) liés à la prostitution juvénile;
- Introduire le thème de la prostitution par les gangs;
- Explorer les liens entre la prostitution juvénile et la prostitution en contexte de gangs.

Déroulement

1. Présenter le déroulement et les objectifs de l'activité et expliquer les consignes de respect dans le groupe:
 - Éviter de parler en même temps;
 - Respecter l'opinion des autres;
 - Être libre de parler ou de se taire;
 - Utiliser un langage adéquat;
 - Se centrer sur soi, ses réflexions sans toutefois être obligée de dévoiler ses expériences personnelles;
 - Éviter de poser des questions trop personnelles;
 - Être respectueuses et éviter de disperser ou d'utiliser à mauvais escient les opinions, les réactions, les questionnements ou les propos des autres.
2. Distribuer à chaque participante deux feuilles de papier et des crayons feutres ou de couleur et leur demander de dessiner un « pimp » (souteneur) et une prostituée.
3. Après une quinzaine de minutes, reformer un grand groupe. Demander aux jeunes filles de commenter leurs dessins, de nommer les traits physiques et de décrire l'apparence extérieure du souteneur et de la prostituée. Noter les mots clés au tableau.
4. Poursuivre la discussion au sujet des perceptions en demandant aux jeunes filles de nommer quelles sont les caractéristiques personnelles (qualités, défauts, rêves, sentiments, etc.) d'un souteneur et d'une prostituée. Demander aux jeunes filles de décrire le style de vie du souteneur et de la prostituée. Noter les mots clés au tableau.



5. À partir des éléments soulevés, en reprenant les mots clés, inviter les jeunes filles à répondre aux questions suivantes:

- «Quels sont les gains et les pertes vécus par chacun dans la relation souteneur-prostituée?»¹⁸
- «À court, moyen et long termes, en quoi les gains et les pertes sont-ils différents?»

Faire préciser en demandant aux jeunes filles de nommer les différences entre les apparences et les réalités:

- «Qu'est-ce que le souteneur et la prostituée vivent réellement?»
- «Quelles sont les différences entre les apparences et la réalité?»

Par exemple, en lien avec le sentiment de liberté que vivent plusieurs adolescentes lorsqu'elles débutent leurs activités de prostitution, demander aux jeunes filles comment la dépendance aux drogues ou encore la relation avec un souteneur peuvent affecter ce sentiment.

6. Pour introduire le thème de la prostitution en contexte de gangs, demander aux jeunes filles:

- «Quelles sont les différences et les similitudes entre la prostitution juvénile et la prostitution par les gangs?»
- «Décrivez le vécu de prostitution par les gangs (avantages, inconvénients)?»

Énumérer les similitudes entre les avantages et les inconvénients liés aux activités de prostitution juvénile et de prostitution par les gangs. Mentionner que les avantages perçus au départ et les impacts à long terme sont sensiblement les mêmes pour la prostitution par les gangs que pour la prostitution juvénile. Mettre l'accent sur le fait que, dans les deux cas, il existe souvent un écart important entre les apparences et la réalité.

¹⁸ Pour la personne qui se prostitue, utiliser la feuille-support I, Avantages perçus et conséquences possibles.

Feuille-support I

Avantages perçus et conséquences possibles¹⁹

Au niveau émotif

Avantages

- Je suis acceptée et comprise
- Je suis reconnue et utile
- Je suis autonome
- Je suis « reine et maître »
- Je me sens libre
- Je me sens désirée et aimée
- Je vis des défis et des aventures
- J'aime l'inconnu et les sensations fortes
- J'ai un sentiment de toute-puissance
- Je ne me sens pas jugée
- Je reçois de la tendresse et de l'attention

Conséquences

- Je suis coupée de mes émotions
- J'ai peu d'estime pour moi
- Je suis mêlée concernant mon orientation sexuelle
- Je pense parfois au suicide
- Je me sens insécure et seule
- J'ai le sentiment d'être rejetée
- Je me sens exploitée
- J'ai souvent peur et j'angoisse
- Je me sens comme un objet de consommation
- Je ne ressens plus d'émotion quand j'ai des rapports sexuels (plaisir, dégoût, amour, etc.)

Au niveau social

Avantages

- Je suis solidaire avec les autres
- J'ai des ami(e)s et on s'entraide
- Je fais partie d'une grande famille

Conséquences

- Je suis méprisée et peu respectée
- Je me méfie des adultes
- Je n'ai plus d'intérêt pour ma famille
- Je n'ai plus d'intérêt pour l'école
- J'ai des relations superficielles

Au niveau comportemental

Avantages

- Je fais de l'argent rapidement
- Je deviens débrouillarde
- Je fais la fête à tous les jours

Conséquences

- Je pose parfois des gestes violents
- Je vole et je fraude
- Je fais du chantage et des menaces
- J'ai des problèmes de consommation de drogues et d'alcool
- J'apprends à manipuler et à exploiter les autres

Au niveau physique

Avantages

- Je me sens belle et bien dans mon corps
- Je reçois des caresses

Conséquences

- Je suis parfois agressée et battue
- Je suis exposée aux ITS²⁰ et au VIH
- Je sens que mon corps vieillit plus vite
- Je risque de tomber enceinte

¹⁹ Tiré et adapté de Durocher, L. & Fortier, M. (1999). Programme d'éducation sexuelle. Montréal: Les Centres jeunesse de Montréal (thème 11, La prostitution).

²⁰ ITS: Infections transmissibles sexuellement

2. « Le silence de Cendrillon »²¹

Objectifs

- Sensibiliser et informer les jeunes filles au sujet de la prostitution par les gangs;
- Amener les jeunes filles à identifier les motifs pouvant inciter des adolescentes à faire de la prostitution pour les gangs;
- Amener les jeunes filles à identifier les signes avant-coureurs du recrutement pour la prostitution par les gangs;
- Amener les jeunes filles à reconnaître les attitudes révélatrices d'exploitation sexuelle par les gangs;
- Amener les jeunes filles à identifier des moyens pour résister au recrutement et se protéger de l'exploitation sexuelle par les gangs;
- Susciter, chez les jeunes filles, une réflexion sur les pistes de solutions permettant à des adolescentes de cesser leurs activités de prostitution par les gangs.

Déroulement

1. Présenter le déroulement et les objectifs de l'activité et expliquer les consignes de respect dans le groupe:
 - Éviter de parler en même temps;
 - Respecter l'opinion des autres;
 - Être libre de parler ou de se taire;
 - Utiliser un langage adéquat;
 - Se centrer sur soi, ses réflexions sans toutefois être obligée de dévoiler ses expériences personnelles;
 - Éviter de poser des questions trop personnelles;
 - Être respectueuses et éviter de disperser ou d'utiliser à mauvais escient les opinions, les réactions, les questionnements ou les propos des autres.
2. Distribuer les bandes dessinées et demander à chaque groupe de jeunes filles de lire la bande dessinée (jusqu'à la page 22) en silence et de garder leurs commentaires en tête pour les partager lors de la discussion qui suivra. Former des sous-groupes de 2 à 3 participantes, si le nombre de bandes dessinées est insuffisant.
3. Après une dizaine de minutes, quand toutes les participantes ont terminé la lecture, reformer un grand groupe. Faire un tour de table afin de recueillir les réactions et les premières impressions.



²¹ Les objectifs et les éléments de discussion étant nombreux, la présente activité peut s'étaler sur une période équivalente à deux rencontres plutôt qu'une seule.

4. Inviter les jeunes filles à identifier les motifs incitant des adolescentes à faire de la prostitution par les gangs en répondant aux questions suivantes:

- « D'après vous, quels sont les motifs qui ont poussé Noémie à se prostituer? »
- « Pour Noémie, quels sont les avantages et les inconvénients de faire de la prostitution pour un gang? »

S'assurer que les motifs suivants sont nommés: argent, reconnaissance, tendresse, affection, pouvoir, liberté. Reprendre les motifs et demander aux jeunes filles:

- « Comment la prostitution par les gangs répond (ou non) aux attentes et aux besoins initialement mentionnés? »

5. Poursuivre la discussion et demander aux jeunes filles de répondre aux questions concernant les signes avant-coureurs²²:

- « Dans la bande dessinée, quels sont les signes avant-coureurs du recrutement? »
- « Quels signes auraient pu alarmer Noémie? »
- « À quel moment Noémie aurait pu ou dû s'inquiéter? »
- « Qu'aurait pu faire Noémie? ».

Inviter les jeunes filles à identifier d'autres formes possibles de recrutement pour la prostitution par les gangs.

6. Aborder le thème des attitudes révélatrices de l'exploitation sexuelle en demandant aux jeunes filles de répondre aux questions suivantes²³:

- « Quels sont les attitudes et les comportements de Big Daddy (souteneur) qui peuvent être révélateurs d'exploitation sexuelle? »
- « Quels sont les différences entre les comportements de séduction et les signes du recrutement? »
- « Identifier les comportements et les messages contradictoires? »

Seulement si la situation s'y prête, que le groupe est réceptif, que vous jugez qu'il est pertinent de toucher cet aspect ou encore que le sujet est apporté par les jeunes filles, aborder les questions de l'initiation et du viol collectif. Cependant, ces thèmes font référence à des expériences difficiles et intimes et nécessitent une bonne préparation. Il est primordial de s'assurer d'être en mesure de pouvoir offrir le support nécessaire. À cet effet, consulter l'annexe III, les abus sexuels, p.46.

Vous pouvez aborder le sujet de l'initiation et du viol collectif en demandant aux jeunes filles:

- « D'après vous, à quel moment arrivent l'initiation et le viol collectif? »
- « À quoi servent l'initiation et le viol collectif? »
- « Quels sont les impacts (physiques, psychologiques) sur les initiées, sur les jeunes filles violées? »
- « Comment peut-on se sentir après un viol collectif? »
- « Que peut-on faire si ça nous arrive? »

²² Utiliser la feuille-support II, Les signes avant-coureurs du recrutement et les attitudes révélatrices d'exploitation sexuelle, p.37.

²³ Utiliser la feuille-support II, Les signes avant-coureurs du recrutement et les attitudes révélatrices d'exploitation sexuelle, p.37.

7. Demander aux jeunes filles d'identifier les moyens pour résister au recrutement et se protéger de l'exploitation sexuelle:

- « Si un membre d'un gang tentait de vous recruter quelle serait votre réaction? »
- « À quels moments Noémie aurait pu demander de l'aide? »
- « Vers qui Noémie aurait pu se tourner? »

8. Terminer la discussion en abordant les solutions possibles pour cesser les activités de prostitution par les gangs:

- « D'après vous, est-ce possible de cesser de se prostituer pour un gang? », « Si non, pourquoi? », « Si oui, comment? »
- « Si vous étiez dans la même situation que Noémie et que vous vouliez cesser vos activités de prostitution par les gangs, quels moyens utiliseriez-vous? »

Insister sur le fait que pour se sortir de ce milieu, la première chose à faire est d'en parler. Rappeler l'importance de persévérer jusqu'à ce qu'elles trouvent une personne prête à les aider et la nécessité de se construire un projet de vie. C'est à partir de ce projet qu'elles trouveront la motivation et la force de s'en sortir. Pour les aider à construire leur projet, à atteindre leurs buts et à les réaliser, il est important qu'elles s'allient à des gens qu'elles aiment et en qui elles ont confiance (ami, membre de leur famille, professeur, éducateur, travailleur social, infirmier, psychologue, etc.). Il faut aussi qu'elles croient en leur potentiel et qu'elles fassent confiance aux gens qui sont prêts à les accompagner dans leur cheminement.

Demander aux jeunes filles de nommer les ressources qu'elles connaissent. Compléter à l'aide de la feuille-support III, Quelques ressources, p.38. Mentionner que certains organismes sont spécialisés en matière de prostitution et que leur travail est de venir en aide à ceux et celles qui en ont besoin. Remettre à chacune une feuille-support III, Quelques ressources, p.38. Si vous avez abordé la question du viol collectif, remettre également une feuille support IV, Les abus sexuels: quelques ressources, p.39.

Feuille-Support II

Les signes avant-coureurs du recrutement et les attitudes révélatrices d'exploitation sexuelle

Signes avant-coureurs du recrutement

Qu'ils soient directs ou non, plusieurs messages peuvent être utilisés pour aborder les jeunes filles et les inciter à faire de la prostitution. Voici quelques exemples de messages :

- « J'ai besoin que tu m'aides, j'ai des gros problèmes d'argent. Si tu veux un nouvel appart, il va falloir que tu payes ta part! » [Voir la page 11 de la B.D.](#)
- « C'est ben facile, t'as juste à danser. Tu vas aimer ça quand tu vas voir les clients tripper sur ton corps. Tu vas te sentir super belle. Pis en plus on fait beaucoup d'argent.» [Voir la page 13 de la B.D.](#)
- Autres exemples:

«T'es pas mal belle, avec un corps comme ça, tu peux faire de l'argent rapidement.»
«J'connais un moyen facile de faire beaucoup d'argent rapidement, ça t'intéresse ?»
«Si tu m'aimes, tu vas m'aider à trouver de l'argent et on pourrait avoir un enfant.»
«Je t'ai donné beaucoup de choses, tu dois me rendre service maintenant.»
«Veux-tu danser pour moi ?»

Voici donc quelques attitudes et comportements qui peuvent être des indices du recrutement :

- Générosité, cadeaux:
- Hébergement [Voir la page 6 de la B.D.](#)
 - Vêtements, bijoux et sorties [Voir les pages 8 et 10 de la B.D.](#)
 - Alcool et drogues [Voir la page 10 de la B.D.](#)

Attitudes révélatrices d'exploitation sexuelle

D'autres attitudes et comportements peuvent apparaître pendant et après le recrutement et être des signes de violence dans les relations amoureuses ou d'exploitation sexuelle:

- Contrôle social et économique (Ramasse \$, met de la pression pour que Noémie rapporte plus d'argent) [Voir la page 15 de la B.D.](#)
- Violence psychologique et verbale [Voir la page 17 de la B.D.](#)
- Violence physique [Voir la page 17 de la B.D.](#)

Feuille-support III

QUELQUES RESSOURCES

La prostitution

En plus du soutien que tu peux obtenir auprès des gens et des ressources qui t'entourent (famille, ami(e)s, professeurs, intervenants, etc.), voici des ressources où tu pourras recevoir de l'aide:

- **CLSC de ton quartier**
Site internet: www.clsc-chsld.qc.ca
- **Tel-Jeunes**
Ligne d'écoute, 24h/7 jours sur 7
Site internet: www.teljeunes.com
(514) 288-2266 ou 1-800-263-2266
- **Jeunesse, j'écoute**
Ligne d'écoute, 24h/7 jours sur 7
Site internet: www.jeunesse.sympatico.ca
1-800-668-6868
- **Passages**
Dépannage et hébergement à court terme pour filles de 18 à 30 ans
(514) 875-8119
- **Le Bunker**
Service d'hébergement pour filles et garçons de 12 à 19 ans
Site internet: www.danslarue.com
(514) 524-0029
- **Chez Pops**
Hébergement à court terme et centre de jour pour filles et garçons, jusqu'à 25 ans
Site internet: www.danslarue.com
(514) 526-POPS
- **Spectre de rue**
Services pour jeunes de la rue: centre de jour, accompagnement et référence
Site internet: www.cam.org/~spectre/
(514) 528-1700
- **En Marge 12-17**
Services d'intervention, consultation et hébergement pour filles et garçons de 12 à 17 ans
(514) 849-4184
- **P.I.A.M.P**
Projet d'intervention auprès des mineur(e)s prostitué(e)s
(514) 284-1267
- **PACT de rue**
Services pour les jeunes de la rue: écoute, support et accompagnement
(514) 278-9181
- **Centre de référence du grand Montréal**
Renseignement sur les ressources de la région de Montréal
Site internet: www.info-reference.qc.ca
(514) 527-1375
- **Direction de la protection de la jeunesse**
Centre jeunesse de Montréal
Réception et traitement des signalements pour jeunes de 18 ans et moins, 24h/7 jours sur 7
(514) 896-3100

Tu connais des garçons qui font de la prostitution? Voici un endroit où ils peuvent recevoir de l'aide:

SÉRO ZÉRO
Référence, écoute et accompagnement auprès des travailleurs du sexe masculin
(514) 521-7778, poste 24

N'oublie pas que pour se sortir d'une situation difficile, la première chose à faire est d'en parler...

Feuille-support IV

QUELQUES RESSOURCES

Les abus sexuels

En plus du soutien que tu peux obtenir auprès des gens et des ressources qui t'entourent (famille, ami(e)s, professeurs, intervenants, etc.), voici des ressources où tu pourras recevoir de l'aide:

- **CLSC de ton quartier**
Site internet: www.clsc-chsld.qc.ca
- **Tel-Jeunes**
Ligne d'écoute téléphonique
Site internet: www.teljeunes.com
(514) 288-2266 ou 1-800-263-2266
- **Jeunesse, j'écoute**
Ligne d'écoute
Site internet: www.jeunesse.sympatico.ca
1-800-668-6868
- **Clinique pour les victimes d'agression sexuelle de l'Hôtel-Dieu**
Service d'urgence, évaluation médicale et support social
(514) 890-8100
- **Urgence de l'Hôpital Ste-Justine**
Service d'urgence en cas d'agression sexuelle, évaluation médicale et support social (demander à parler à une infirmière)
(514) 345-4611
- **Centre pour les victimes d'agression sexuelle de Montréal**
Ligne téléphonique d'urgence 24h
(514) 934-4504
- **Hôpital de Montréal pour enfants**
Équipe de garde pour abus sexuel
(514) 934-4481
- **Mouvement contre le viol et l'inceste**
Counselling individuel gratuit, femmes de 14 ans et plus
(514) 278-9383
- **Centre d'aide et de lutte contre les agressions à caractère sexuel (CALACS)/Trêve pour elles Montréal**
Counselling individuel gratuit, groupe d'entraide, accompagnement des victimes dans le processus judiciaire, information et référence
(514) 251-0323
- **Direction de la Protection de la Jeunesse**
Centre jeunesse de Montréal
Réception et traitement des signalements, pour jeunes de 18 ans et moins, 24h/7 jours sur 7
(514) 896-3100
- **Commission de la protection des droits de la personne et des droits de la jeunesse**
Assurer le respect des droits reconnus aux jeunes par la Loi sur la protection de la jeunesse (LPJ) et la Loi sur les jeunes contrevenants (LJC)
(514) 873-5146

Et si tu en parlais...

3. Lettre à Noémie et à Big Daddy

Objectifs

- Amener les jeunes filles à poursuivre leurs réflexions sur le vécu de gangs et de prostitution;
- Permettre aux jeunes filles d'exprimer leurs opinions et leurs sentiments en lien avec les activités de la bande dessinée, «Le silence de Cendrillon», et le vécu de gangs et de prostitution;
- Permettre aux jeunes filles de prendre personnellement position face au phénomène de la prostitution par les gangs.

Déroulement²⁴

1. Présenter le déroulement et les objectifs de l'activité et expliquer les consignes de respect dans le groupe:

- Éviter de parler en même temps;
- Respecter l'opinion des autres;
- Être libre de parler ou de se taire;
- Utiliser un langage adéquat;
- Se centrer sur soi, ses réflexions sans toutefois être obligée de dévoiler ses expériences personnelles;
- Éviter de poser des questions trop personnelles;
- Être respectueuses et éviter de disperser ou d'utiliser à mauvais escient les opinions, les réactions, les questionnements ou les propos des autres.



2. Suite à l'activité « Le silence de Cendrillon », sur une base volontaire demander aux jeunes filles d'écrire une lettre à Noémie et à Big Daddy. Suggérer aux jeunes filles d'inclure dans leurs lettres ce qu'elles aimeraient dire à Noémie et/ou à Big Daddy (réflexions, opinions, sentiments, etc.). Préciser qu'elles peuvent s'exprimer sous forme de poème, de chanson ou même de dessin. Encourager les jeunes filles à laisser libre cours à leur imagination et à leur créativité. Préciser que leurs productions pourront, si elles le désirent, être présentées au groupe la semaine suivante dans le cadre d'une activité d'échange.
3. Prévoir un temps pour distribuer le matériel en individuel ou en groupe dans le cadre d'un atelier de création par exemple.

²⁴ Cette activité se déroule en deux temps, les productions peuvent être effectuées en groupe ou en individuel.

4. Demander aux jeunes filles qui désirent que leurs productions soient présentées en groupe de vous remettre leurs productions la veille de l'activité d'échange. Demander aux jeunes filles de préciser si elles désirent présenter elles-mêmes leurs productions ou si elles préfèrent qu'elles soient présentées par l'animateur sous le couvert de l'anonymat ou non. Prévoir le temps nécessaire afin de présenter l'ensemble des productions.
5. Débuter l'activité par la lecture des lettres ou la présentation des productions.
6. Permettre aux jeunes filles d'exprimer leurs opinions et leurs sentiments suite aux lectures et aux présentations.
7. Pour conclure, demander aux jeunes filles d'exprimer leur appréciation sur l'ensemble des activités touchant le thème de la prostitution par les gangs et vérifier les informations acquises:
 - « Que retenez-vous des activités sur la prostitution par les gangs? »
 - « Qu'est-ce qui vous a le plus touchée? »
 - « Si quelqu'un essayait de vous recruter, pourriez-vous reconnaître les signes du recrutement? Nommez un signe du recrutement? »
 - « Si quelqu'un essayait de vous recruter, seriez-vous en mesure de prendre une décision éclairée? »
 - « Quels moyens retenez-vous pour résister au recrutement? »
 - « Quels pistes de solution retenez-vous pour cesser des activités de prostitution par les gangs? »

Faire ressortir les éléments suivants: signes avant-coureurs du recrutement, enjeux à court, moyen et long termes de la prostitution par les gangs²⁵, moyens pour résister au recrutement, moyens pour s'en sortir et ressources disponibles. Rappeler l'écart entre les apparences et la réalité et l'importance des conséquences négatives à long terme.

Insister sur l'importance de trouver quelqu'un à qui parler et qui sera en mesure de les aider. Faire un rappel concernant les ressources pouvant leur venir en aide et redistribuer des feuilles support III, Quelques ressources, p.38 et IV, Les abus sexuels: quelques ressources au besoin, p.39.

²⁵ Utiliser la feuille-support I, Avantages perçus et conséquences possibles, p.33 et la feuille-support II, Les signes avant-coureurs du recrutement et les attitudes révélatrices d'exploitation sexuelle, p.37.

En guise de conclusion

L'une des stratégies pour prévenir le recrutement pour la prostitution par les gangs et pour protéger les adolescentes de cette forme d'exploitation sexuelle est de permettre à ces dernières d'acquérir des connaissances sur le sujet, ainsi que de réfléchir et de discuter franchement des enjeux liés à la participation aux gangs et aux activités de prostitution.

Cependant, l'utilisation de la bande dessinée et du guide d'animation et d'accompagnement ne peuvent à eux seuls assurer la réussite d'une telle stratégie. La clé du succès réside en grande partie dans la manière d'aborder le sujet, d'animer les activités et d'accompagner les jeunes filles au quotidien. L'intervenant devra se rappeler qu'il existe souvent une grande distance entre ce que dit la jeune fille en rencontre ou en activité et ce qu'elle fait en situation réelle. Il faut donc mettre en place des conditions favorisant le transfert des apprentissages du contexte d'activité au vécu quotidien en tenant compte des aspects émotifs et sociaux. Quel que soit leur rythme et malgré l'apparence de retour en arrière, il est important de considérer que chaque jeune fille est unique et dispose d'un potentiel adaptatif.

Prenez donc le risque de vous impliquer. Ne restez pas seul, utilisez l'expertise des personnes-ressources et allez chercher du support. Apprenez à parler avec aisance et honnêteté des phénomènes des gangs et de prostitution, faites preuve de disponibilité et d'ouverture, croyez au potentiel des jeunes filles que vous accompagnez et, surtout, prenez du plaisir à animer les activités proposées dans le Guide d'animation et d'accompagnement de la bande dessinée « Le Silence de Cendrillon » !

Annexes

Annexe I - La prostitution: quelques articles de loi²⁶

Infractions se rattachant à la prostitution

Le fait de se prostituer, d'en faire un métier ou de l'exercer n'est pas une infraction criminelle. La prostitution elle-même n'est donc pas illégale mais certaines activités reliées à celle-ci le sont, tel que le fait de tenir ou de se trouver dans une « maison de débauche », le fait de mener ou de transporter quelqu'un vers une « maison de débauche », le fait d'induire une personne à se livrer à la prostitution ou de vivre des fruits de la prostitution (proxénétisme) et le fait de communiquer avec une autre personne dans un endroit public dans le but de se livrer à la prostitution (articles de loi 210, 211, 212 et 213 du Code criminel du Canada).

Maître de maison qui permet des actes sexuels interdits

Se dit d'un propriétaire, un occupant, un gérant ou tout autre responsable de l'accès ou de l'utilisation d'un lieu qui permet, en toute connaissance, qu'une personne âgée de moins de 18 ans fréquente ce lieu ou s'y trouve dans l'intention de commettre des actes sexuels illégaux (article de loi 171 du Code criminel du Canada).

Protection des mineurs

Devient coupable d'un acte criminel, quiconque, en quelque endroit que ce soit, obtient ou tente d'obtenir, moyennant une rétribution, les services sexuels d'une personne âgée de moins de 18 ans (article de loi 212 du Code criminel du Canada).

Agression sexuelle

Commet un acte criminel toute personne qui a un contact sexuel avec une autre personne sans qu'elle y consente ou sans sa permission (article de loi 271 du Code criminel du Canada).

²⁶ Tiré de Durocher, L. & Young, S. (Hiver 2000-2001). *Guide de réflexion et d'intégration de la dimension de la sexualité dans l'intervention*. Montréal: Le Centre jeunesse de Montréal. Consulter les pages 107 à 110 pour compléter la liste des infractions d'ordre sexuel.

Annexe II - Les types de membres²⁷

Le noyau dur

- Le noyau dur est constitué des membres activement engagés incluant les leaders et des adhérents réguliers entre lesquels il existe une forte cohésion;
- Les membres du noyau dur se rencontrent fréquemment et sont activement engagés dans la délinquance;
- Les membres du noyau dur sont peu nombreux;
- Les membres du noyau dur prennent les décisions assurant le fonctionnement du gang et déterminent les normes et les règles de conduite des autres membres;
- Les membres du noyau dur jouent généralement un rôle important concernant le niveau de criminalité et de violence du gang;
- Les membres du noyau dur sont majoritairement de jeunes adultes.

Les associés

- Les associés sont choisis en fonction de leur accessibilité à des ressources particulières (informations sur des gangs rivaux, achat d'armes ou de drogues, etc.);
- Les associés ne sont pas considérés comme des membres du gang mais sont généralement plus respectés que les membres périphériques ou du noyau mou;
- Les associés sont des adolescents et de jeunes adultes.

Le noyau périphérique ou noyau mou

- Les membres du noyau périphérique entretiennent des relations plus ou moins primaires avec les membres du noyau dur et ils ne sont pas complètement acceptés par le gang;
- Les membres du noyau périphérique participent aux activités de façon irrégulière ou régulière selon la mobilisation souhaitée par les membres du noyau dur;
- Les membres du noyau mou ou périphérique sont des adolescents et de jeunes adultes.

²⁷ Tiré et adapté de Fredette, C. (2000). *Le comité de suivi « Dossier Gang »*. Cahier de référence. Document inédit. Montréal: Les Centres jeunesse de Montréal.

Annexe III - Les abus sexuels

Si le thème du viol collectif est abordé, certaines jeunes filles pourraient parler de leur vécu d'abus. Que l'abus soit lié au vécu de gangs et de prostitution ou non, le dévoilement est une étape difficile à traverser. Par ailleurs, certains éléments spécifiques à l'abus vécu en contexte de gangs apportent une teinte particulière à l'agression et au dévoilement. D'une part, les justifications et les compliments des membres masculins ainsi que le soutien des autres filles du gang embrouillent souvent les perceptions des adolescentes qui ont vécu un viol collectif («gangbang»). D'autre part, les violences physiques et psychologiques dont elles sont victimes de même que les menaces et la peur des représailles contribuent à maintenir le silence des adolescentes qui ont été abusées sexuellement par des membres de gangs. Enfin, certaines jeunes filles hésiteront à dévoiler les abus pour protéger un membre du gang dont elles sont amoureuses. Pour supporter une jeune fille lors d'un dévoilement, voici donc quelques attitudes et pistes d'accompagnement à privilégier²⁸:

- Éviter de culpabiliser la jeune fille qui a été victime d'abus. Préciser qu'elle n'est pas responsable des gestes d'abus posés par une autre personne.
- Impliquer la jeune fille dans chacune des décisions la concernant (signalement, protection, etc.).
- Respecter le rythme des jeunes filles en tenant compte des raisons de leurs réticences à parler des abus (peur des représailles, amour, honte, culpabilité, etc.).
- S'assurer que les jeunes filles qui dévoilent comprennent bien qu'avec du support, elles pourront se remettre de cette expérience d'abus.
- Identifier les conséquences des gestes d'abus et apporter l'aide appropriée. Bien s'informer sur les différents services offerts aux personnes abusées et référer les adolescentes au besoin²⁹.
- Si l'abus est récent, insister sur l'importance de consulter une équipe médicale pour recevoir des services tel que le traitement des lésions corporelles, des lésions génitales et des douleurs causées par des irritations suite à un rapport sexuel forcé, le traitement et la prévention de certaines infections (hépatites, VIH, etc.), le dépistage des ITS, la prévention des grossesses, la prescription d'anxiolytiques (pour diminuer l'anxiété) et le support psychologique. Informer les adolescentes de la possibilité de fournir, dans un délai de 5 jours suivant l'agression, des prélèvements médico-légaux qui pourront être utilisés si elles décidaient éventuellement de déposer une plainte au service de police³⁰. Préciser que la prise de prélèvements ne les oblige aucunement à porter plainte.
- Informer les jeunes filles des ressources spécialisées et des recours judiciaires disponibles.
- Offrir le support et l'accompagnement nécessaires tout au long de leurs démarches.

Les situations d'abus sexuels doivent obligatoirement faire l'objet d'un signalement à la Direction de la protection de la jeunesse (DPJ). La situation d'abus n'a pas à être récente et l'abuseur n'a pas à être identifié. Ne pas exclure les jeunes filles de cette démarche: expliquer que vous êtes tenus de dévoiler toute situation d'abus, le contexte et les étapes qui suivent le signalement (consulter le Guide de réflexion et d'intégration de la dimension de la sexualité dans l'intervention du Centre jeunesse de Montréal, p. 71 à 77).

²⁸ Tiré et adapté de Durocher, L. & Young, S. (Hiver 2000-2001) Guide de réflexion et d'intégration de la dimension de la sexualité dans l'intervention. Montréal : Le Centre jeunesse de Montréal.

²⁹ Pour des suggestions de ressources et de pistes d'accompagnement, consulter la feuille-support III, Les abus sexuels: quelques ressources, p.39, et consulter Durocher, L. & Young, S. (Hiver 2000-2001) Guide de réflexion et d'intégration de la dimension de la sexualité dans l'intervention. Montréal : Le Centre jeunesse de Montréal.

³⁰ Ministère de la Santé et des Services sociaux. Guide d'intervention médicosociale pour les victimes d'agression sexuelle. Gouvernement du Québec.

Annexe IV - Les indices d'affiliation aux gangs³¹

Les indices ici proposés doivent être considérés dans leur GLOBALITÉ et non de façon distincte. Plusieurs indices ne sont pas spécifiques à l'affiliation aux gangs et peuvent faire partie du registre des comportements dits «normaux» à l'adolescence ou être associés à une autre problématique (consommation de drogues par exemple).

L'adolescent(e):

1. Modifie son style vestimentaire (couleur et type de vêtements, coiffure, etc.). Une modification de la démarche peut également être notée. Chez les jeunes filles recrutées pour la prostitution, les vêtements tendront à devenir plus courts, plus ajustés et la démarche sera davantage sexualisée.
2. Affiche des tatouages (nom, surnom, etc.) ou des marques corporelles (brûlures, blessures) pouvant être associés à un gang ou conséquents d'une initiation.
3. Possède des objets personnels (agenda, sac d'école, etc.) ou des vêtements présentant des marques particulières (graffitis, etc.) ou véhiculant des slogans pouvant être associés à un gang.
4. Utilise des signaux gestuels (« flash hand signal ») ou un jargon spécifique pour communiquer avec ses amis.
5. Possède un téléavertisseur ou un téléphone cellulaire. Compte tenu de la popularité de ces appareils, vérifier qui finance leur acquisition et leur utilisation. Vérifier si ses parents ou ses tuteurs savent qu'il ou elle utilise ces appareils.
6. A en sa possession des objets de valeur qu'il ou elle ne peut s'offrir normalement et/ou qui ne lui appartiennent pas.
7. Des objets de valeur disparaissent soudainement de sa chambre ou du domicile familial.
8. Possède de la littérature (livres, tracts, journaux undergrounds), du matériel audiovisuel, musical ou virtuel (internet) sur un type de gang ou un mouvement qui valorise la vie de gang.
9. A soudainement de nouveaux amis, souvent plus âgés, dont il ou elle ne connaît que les prénoms ou les surnoms (ou ne les identifie que de cette façon) et avec lesquels il ou elle ne peut communiquer que par l'entremise d'un téléavertisseur ou d'un téléphone cellulaire. Les jeunes filles recrutées pour la prostitution recevront davantage d'appels de garçons dont elles auront fait la récente connaissance, au cours d'une fête ou dans un endroit public tel qu'une station de métro, une arcade, un centre commercial, etc.
10. Se voit attribuer un surnom par ses amis (qui n'est généralement pas un diminutif de son prénom).

³¹ Tiré et adapté de Fredette, C. (2000). Le comité de suivi « Dossier Gang ». Cahier de référence. Document inédit. Montréal: Les Centres jeunesse de Montréal.

11. S'absente fréquemment de l'école, son rendement scolaire diminue et/ou abandonne ses activités parascolaires ou autres loisirs.
12. Attire l'attention en compagnie de membres de gangs connus (traîne, flâne et se réunit avec des membres de gangs connus).
13. Reçoit une attention particulière de la part de membres de gangs connus en occupant des fonctions particulières auprès d'un gang connu.
14. Adopte des conduites violentes et est victime d'agression (physique ou autre) et/ou a peur de l'être.
15. Possède une arme blanche et/ou une arme à feu dans le but premier de se protéger.
16. Aide un ou des membres d'un gang connu à commettre un acte criminel.
17. Vend ou distribue des drogues pour un gang connu ou des membres de gangs connus.
18. Est appréhendé(e) par les policiers en compagnie de membres de gangs connus.
19. Est identifié(e) comme membre d'un gang par un informateur crédible, par les agences officielles et/ou dans des documents formels.
20. Reconnaît être membre d'un gang.

Annexe V - Le dépistage des comportements de prostitution³²

Les indices ici proposés doivent être considérés dans leur GLOBALITÉ et non de façon distincte. Plusieurs indices ne sont pas spécifiques aux activités de prostitution et peuvent faire partie du registre des comportements dits «normaux» à l'adolescence ou être associés à une autre problématique (consommation de drogues ou affiliation aux gangs par exemple).

L'adolescent(e):

1. Découche, rentre tard et/ou fugue régulièrement.
2. Se montre évasif sur ses lieux de sortie et fréquente régulièrement les parcs, les centres commerciaux, les bars, les salles de jeux électroniques.
3. Fréquente des jeunes reconnus comme faisant de la prostitution.
4. A toujours de l'argent de poche, possède de beaux vêtements alors que ses parents n'ont pas les moyens de lui en offrir et/ou accorde une importance démesurée à son apparence.
5. Consomme beaucoup de psychotropes compte tenu de ses moyens financiers.
6. Adopte un nouveau langage issu du jargon du milieu de la rue, de la prostitution.

³² Tiré et adapté de Hanigan, P. (1997). La jeunesse en difficulté. Québec: Les Presses de l'Université du Québec.

Références

- Actes du colloque. (1994). *Une génération sans nom (ni oui) / Projet d'intervention auprès des mineur(e)s prostitué(e)s*. Famille: Horizon 1994, COFAQ. Montréal: Fondation jeunesse 2000.
- Arpin, R., Dubois, R., Dulude, D. & Bisaillon, C. (1994). *Étude exploratoire du phénomène d'appartenance à la bande chez l'adolescente dite " méadaptée socio-affective "*. *Revue canadienne de Psycho-Éducation*, 23(1): 1-15.
- Bjerregaard, B. & Smith, C. (1993). *Gender Difference in Gang Participation, Delinquency and Substance Use*. *Journal of Quantitative Criminology*, 9(4): 329-355.
- Blais, M., Goulet, J. & Renaud, A.-M. (1998). *La prostitution juvénile. Recherches en bref...* Québec: Université Laval et Association des centres jeunesse du Québec.
- Blais, M.-F. & Cousineau, M.-M. (2000). *Violence vécue entre jeunes à Laval*. Laval: Comité violence vécue par les jeunes à Laval.
- Bowker, L.H. & Klein, M.W. (1983). *The etiology of female juvenile and gang membership: A test of psychological and social structural explanation*. *Adolescence*, 13(72): 739-751.
- Brown, W. K. (1977). *Black Female Gangs in Philadelphia*. *International Journal of Offender Therapy and Comparative Criminology*, 21: 21-228.
- Campbell, A. (1987). *Self Definition by Rejection: The Case of Gang Girls*. *Social Problems*, 34(5): 451-466.
- Chalom, M. & Kousik, J. (1993). *Violence et Déviance à Montréal*. Montréal: Édition Liber.
- Chesney-Lind, M., Shelden, R. G. & Joe, K. A. (1996). *Girls, Delinquency and Gang Membership*. In C.R. Huff (Ed.), *Gangs in America*. Thousand Oaks, California: Sage publications, 2e édition.
- Conseil du statut de la femme. (2002) *La prostitution: Profession ou exploitation? Une réflexion à poursuivre*. Gouvernement du Québec.
- Covey, H.C., Ménard, S. & Franzese, R.J. (1997). *Juvenile Gangs*, 2ième édition. Springfield. Illinois: Charles C. Thomas.
- Curry, G. D. (1998). *Female Gang Involvement*. *Journal of Research in crime and Delinquency*, 35(1): 100-118.
- Dorais, M. (1987). *Les enfants de la prostitution*. Montréal: vlb éditeur.
- Douyon, E. (1997). *Jeunes haïtiens et gangs de rue à Montréal*. *Journal des Psychologues*. 148: 42-45.
- Douyon, E. (1996). *Les jeunes haïtiens et les gangs de rue*. Rapport présenté au Solliciteur général du Canada. Montréal: Mouvement Jeunesse Responsable.
- Durocher, L. & Fortier, M. (1999). *Programme d'éducation sexuelle*. Montréal: Les Centres jeunesse de Montréal.
- Durocher, L. & Young, S. (Hiver 2000-2001). *Guide de réflexion et d'intégration de la dimension de la sexualité dans l'intervention*. Montréal: Le Centre jeunesse de Montréal.
- Durocher, L., Desrosiers, P., Pelletier, S. & Trudeau-Leblanc, P. (Hiver 2000-2001). *Guide d'accompagnement et d'intervention " Usage et abus de drogues "*. Montréal: Le Centre jeunesse de Montréal.
- Esbensen, F.A, Deschenes, E.P. & Winfree, L.T. (1999). *Difference between gang girls and gang boys: Results from a Multisite survey*. *Youth and Society*, 31(1): 27-53.
- Fournier, M. (2002). *Jeunes filles affiliées aux gangs de rue à Montréal: cheminements et expériences*. Mémoire de maîtrise inédit. Montréal: École de criminologie. Université de Montréal.
- Fredette, C. (1997). *Le pouvoir des gangs de rue aux institutions de réadaptation: revoir le problème, réajuster nos interventions*. Mémoire de maîtrise inédit. Montréal: Université de Montréal, École de criminologie.
- Fredette, C. (1999). *Les gangs*. Document inédit. Montréal: Les Centres jeunesse de Montréal.
- Fredette, C. (1999). *Connaître le phénomène des gangs, comprendre l'expérience des jeunes dans les gangs et agir auprès des jeunes impliqués dans des activités de gangs*. Document inédit. Montréal: Les Centres jeunesse de Montréal.
- Fredette, C. (2000). *Le comité de suivi " Dossier Gang "*. *Cahier de référence*. Document inédit. Montréal: Les Centres jeunesse de Montréal.
- Fredette, C. (2001). *Les filles de gangs...des gars de gangs?* Document inédit. Montréal: Les Centres jeunesse de Montréal.

- Gendron, S. & Hankins, C. (1995). Prostitution et VIH au Québec: bilan des connaissances. Montréal: Direction de la Santé publique de Montréal-Centre, Unité des maladies infectieuses.
- Giordano, P. C. (1978). *Girls, Guys and Gangs: The Changing Context of Female Delinquency*. The Journal of Criminal Law & Criminology, 69(1): 126-132.
- Grégoire, C. (1998). "Les gangs de rue: mythe ou réalité?", Défi jeunesse, 5(1): 18-22.
- Hanigan, P. (1997). La jeunesse en difficulté. Québec: Les Presses de l'Université du Québec.
- Hamel, S., Fredette C., Blais, M.-F. & Bertôt, J., (en collaboration avec M.-M., Cousineau), (1998). Jeunesse et gangs de rue: résultats de la recherche-terrain et proposition d'un plan stratégique quinquennal (phase II). Rapport présenté au Service de police de la Communauté urbaine de Montréal (SPCUM). Montréal: Institut de recherche pour le développement social des jeunes (IRDS).
- Hamel, S., Fredette C., Blais M.-F., Hébert J., Savoie G.J. & Bertôt J. (1998). "Jeunesse et gang de rue: principaux constats venant de la recension des écrits et de la recherche-terrain". Défi jeunesse, 5(2): 3-12.
- Hébert, J., Hamel, S., et Savoie J. G., (1997). Jeunesse et gangs de rue: revue de littérature (phase I). Rapport présenté au Service de police de la Communauté urbaine de Montréal (SPCUM). Montréal: Institut de recherche pour le développement social des jeunes (IRDS).
- Hernandez, A. (1998). Peace in the street: Breaking the cycle of gang violence. Washington D.C: Child Welfare League of America.
- Lanctôt, N. & Leblanc, M. (1996a). Filles et garçons membres de bandes marginales: les adolescents en difficulté des années 1990. Rapport no.6: Groupe de recherche sur les adolescents en difficulté. Montréal: Université de Montréal, École de psycho-Éducation.
- Lanctôt N. & Leblanc, M. (1997). Les adolescentes membres des bandes marginales: un potentiel antisocial atténué par la dynamique de la bande? Criminologie, 30(1): 110-130.
- Lurigio, A.J., Swartz, J.A. & Chang, J. (1998). A Descriptive and Comparative Analysis of Female Gang Members. Journal of Gang Research, 5(4): 23-33.
- Miller, J. (1998). Gender and Victimization Risk Among Young Women in Gang. Journal of Research in Crime and Delinquency, 35(4): 429-453.
- Ministère de la Santé et des services sociaux (2001) Guide d'intervention médicosociale auprès des victimes d'agression sexuelle. Gouvernement du Québec.
- Moïse, J. (2000). Psychotropes et jeunes de la rue. Montréal: Éditions J. Moïse.
- Moïse, J. (2002). Adolescence, initiation et prostitution. Montréal: Éditions du Mistral.
- Molidor, C. E. (1996). Female Gang Members: A Profile of Aggression and Victimization. Social Work, 41(3): 251-257.
- Morazaine, J. (2000). Gangs d'hier et d'aujourd'hui. Interface, 21(5): 12-13.
- National Gang Crime Research Center. (1999). A Comparison of Gang Members and Non-Gang Members from Project GANGFACT: A Special Report from NGCRC. Journal of Gang Research, 6(2): 53-76.
- Palmer, C. T. & Tilley, C.F. (1995). Sexual Acces to Female as a Motivation For Joining Gangs: An Evolutionary Approach. The Journal of Sex Research, 32(3): 213-217.
- Rapport Badgley. (1984). Infractions sexuelles à l'égard des enfants. Ottawa: Ministère de la Justice et Ministère de la Santé et du Bien-Être Social du Canada.
- Stanton, D. (2000). La prostitution, un crime? La gazette des femmes, 22(1): 18-25.
- Spergel, I.A. (1995). The youth gang problem: A community approach. New York: Oxford University Press.
- Springer, C. (1997). Female adolescents, the experience of violence, and the meaning of the body. Clinical Social Worker Journal, 25(3): 282-297.
- Stone, S.S. (1999). Risk Factors Associated with Gang Joining among Youth. Journal of Gang Research, 6 (2): 1-18.
- Symons, G.L. (1999). Racialization of the Street Gang Issue in Montréal: A Police Perspective. Études ethniques au Canada, 31(1): 124-138.
- Taylor, C.S. (1993). Girls, Gangs, Women and Drugs. East Lansing, Michigan: Michigan State University Press.
- Ville de Montréal. (1999). Rapport du comité montréalais sur la prostitution de rue et la prostitution juvénile. Montréal: Ville de Montréal.

